



République Algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur

Et de la recherche scientifique

Université Larbi Tébessi- Tébessa

Faculté des sciences et de la technologie

Département d'Architecture



Mémoire de fin d'études

Pour l'obtention du diplôme de master en architecture

Option : architecture, ville et patrimoine

Revalorisation de la Casbah d'Alger

« Restauration de dar Aziza »

Elaboré par :

- Sid Nour Elhouda
- Bouroguaa Boutheina

Encadré par :

Mr. Tadjine Brahim

Année universitaire : 2015/2016

Remerciements

Avec toute nous reconnaissance pour notre encadreur, Mr Tadjine BRAHIM, que nous remercie de tout mon cœur pour tout les conseils et l'aide qu'il m'a apporte durant toute l'année, et surtout pour sa compréhension et sa patience, dont il a fait preuves envers moi

Je tiens aussi à remercier tout les enseignants de l'institut sans exception

Dédicace

Je dédie ce modeste travail particulièrement à:

mes chers parents, qui ont consacré leur existence à bâtir la mienne, pour leur amour, patience et soucis de tendresse et d'affection pour tout ce qui ils ont fait pour que je puisse arriver à ce stade.

A ma mère qui m'a encouragé pendant toutes mes études, et qui sans elle, ma réussite n'aurait pas eu lieu. Qu'elle trouve ici mon amour et mon affection.

A mon père, qui est toujours disponible pour nous, et prêt à nous aider, je lui confirme mon amour et mon profond respect.

A mes sœurs :Belkiss;Kouka ;sa marie et ses enfants (Aroua,Rouaa,Iyed)

A mes frère :Karim,Nasrou,Imem Eddine

A ma chère amie qu'elle est toujours avec moi dans le joie et dans les larmes sara et sa famille.

A tous mes amis et collègues, en souvenir de tout ce qu'on a pu partager ensemble : ,sara,imen,bouthaina,houda,selma,afef.

A mon encadreur Mr Tadjine Ibrahim.

A toutes et tous mes amis de la promotion.

A tous ceux qui m'ont connu aimé ou détesté ;Merci

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail particulièrement à mon père
Bourougaamohammed et ma mère et mes frères, ont consacré leur existence à
bâtir la mienne, pour leur amour, patience et soucis de tendresse et
d'affection pour tout ce qui ils ont fait pour que je puisse arriver à cette état.*

À ma mère et mon père qu'ils m'ont encouragé pendant toute mes études

À mes frères : Radouane, Nejmedinne.

À mes amies :nabila,nour,radhya,amira,salsabil.

À mon encadreur Mr Tadjine Ibrahim.

À toutes et tous mes amis de la promotion.

À tous ceux qui m'ont connu aimé ou détesté ;Merci

Boutheina

Table de matiere

Chapitre 1 : introductif

1/.	introduction générale.....	1
2/.	Problématique	2
3/.	hypothèses et objectifs de recherche	3
3.1/.	Hypothèses	3
3.2/.	Objectifs de la recherche	3
4/.	Approche méthodologique.....	4

Chapitre 2 : le patrimoine

1/.	Introduction.....	5
2/.	Définition du concept de patrimoine.....	5
3/.	les différents types de patrimoine.....	5
3.1/.	le patrimoine naturel.....	5
3.2/.	le patrimoine historique.....	5
3.3/.	le patrimoine culturel.....	6
4/.	le patrimoine mondial de L'UNESCO.....	6
4.1/.	Définition.....	6
4.2/.	critères de sélections de patrimoine mondial.....	6
4.3/.	différents type de patrimoine mondial de L'UNESCO.....	7
4.3.1/.	le patrimoine culturel.....	7
4.3.2/.	le patrimoine naturel englobe.....	7
5/.	le patrimoine en Algérie.....	9

chapitre 3 :L' intervention

1/.	Introduction.....	12
2/.	Intervention urbaine.....	12
3/.	Les types de l'intervention.....	12

Chapitre 4 : généralité sur la casbah d'Alger

1/.	Evolution de la casbah à travers le temps.....	16
2/.	Accessibilité à la ville.....	19
3/.	Structuration de la ville.....	20
4/.	Le différent équipement de la ville.....	22
5/.	Emplacement des équipements cultuels.....	22

6/.	Administratif (Les palais).....	24
7/.	les zones et les sous zones.....	25
8/.	analyse architecturale.....	31
9/.	Accessibilité à l'habitation.....	31
10/.	Type des maisons.....	32
11/.	les trois grands types de maison.....	32
12/.	Les Caractéristiques D'une Habitation.....	33
13/.	Exemples des maisons.....	35
Chapitre 5 : les propositions de COMEDOR		
1/.	les principes d'aménagement à caractère général.....	38
2/.	propositions sectorielles.....	39
Chapitre 6 : Cas d'étude		
	La morphologie.....	45
1/.	description analytique.....	45
2/.	L'intervention.....	50
Conclusion générale		
Liste des figures		
Bibliographie		
Résumé		

Chapitre01 :

Chapitre Introductif

Introduction générale :

La Casbah d'Alger est un site historique classé sur la liste des patrimoines universels, maîtresse de la méditerranée depuis 1992.

Elle constitue un patrimoine historique, culturel et urbain inestimable. Malgré sa dégradation physique, elle représente, une réserve d'habitat ayant une grande importance économique et sociale.

Mais la Casbah est surtout le témoin et le cadre physique d'une culture et d'une manière de vivre. Elle est le symbole d'une société qui a su résister pendant plus de 130 ans aux pressions du colonialisme, sauvegardant sa propre personnalité, ses mœurs et son indépendance.

La Ville d'Alger, par suite des mutations profondes qu'elle a connues, manque de cadres physiques qui la relient à son passé, ce qui conféré à la revalorisation de la Casbah une importance particulière.

La Casbah est le noyau historique de la capitale de l'Algérie. Au delà du rôle de quartier d'habitat qu'elle continuera à assumer la vocation de devenir un quartier de culture en continuité avec sa tradition historique.

La revalorisation¹ c'est la réhabilitation, La restauration, d'un objet ou d'un groupe d'objets, pour prolonger la durée de leur vie physique et mettre en évidence les valeurs qu'ils possèdent, mais qui ont été défigurées, abimées ou occultées.

Le projet de Revalorisation de la Casbah émane de deux objectifs nationaux de l'Algérie: la volonté de préserver et de réhabiliter le patrimoine culturel de la Nation et d'améliorer rapidement les conditions d'habitat des citoyens.

La restauration ou la rénovation des maisons de la Casbah offrent l'image d'un site au patrimoine abandonné.

Notre thème consiste à s'intervenir sur la revalorisation de la casbah d'Alger, en visant nos efforts sur la restauration d'une maison de ce quartier, pour comprendre la situation généralisé de l'habitat traditionnel, faisant partie de la casbah, cette maison est appelée «la maison Aziza ».

En élaborant l'étude de cette maison, nous même à trouver des solutions pour la sauvegarde de la majorité des maisons dans la casbah. Ainsi le patrimoine est mis en valeur.

¹Livre : projet de revalorisation de la casbah d'Alger ; ministère de l'urbanisme et l'habitat ;1980.

2.Problématique :

Cette recherche ne se veut, en aucun cas, être une évocation nostalgique qui s'attarde sur les aspects dégradés d'une cité martyre qui mérite encore une grande admiration.

Bien que classé, patrimoine national et universel depuis 1992, la casbah d'Alger reste une cité injustement négligée ?

Elle se définit aujourd'hui comme un ensemble de bâtisses qui menacent ruine et comme un espace marginalisé, au double plan de son contenu social et des fonctions architecturales versées dans l'informel. Les habitants actuels souvent venus dans la période postindépendance cherchent plutôt à la déloger.

L'étude faite par le comité (comedor) sur la revalorisation de la casbah est restreinte sur le volet urbanistique, mais nous avons se pencher sur le volet architectural à travers la revalorisation des maisons.

Pour stopper cette dégradation tragique, et après plusieurs mesures et instruments développés dans l'optique de sauver ce site, un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah a été approuvé récemment (décret exécutif du 21/03/2012). Après des multiples études menées de concert par architectes, archéologues, historiens, sociologues.

Cependant, une question se pose : ***La remise à niveau de la vieille ville avec ses travaux d'infrastructure et avec la réhabilitation de ses maisons, Est-ce suffisant ?***

Certainement non, car, pour sauver la Casbah, comme le souligne d'ailleurs les études de sauvegarde:

3. hypothèse et l'objectif de recherches :

3.1 hypothèse :

prendre en charge son patrimoine immatériel, fondement de sa structure et de son architecture : classement et réappropriation des pratiques sociales du passé, car « si les maisons vernaculaires -c'est-à-dire algéroises-, encore en bon état, permettent à l'architecte de s'inspirer des formes et des volumes pour recomposer les espaces vides », les rapports qu'entretient l'homme avec son milieu restent à restaurer pour restituer « la dimension cachée de la Casbah » Ceci n'excluant pas une certaine mise aux normes de confort d'aujourd'hui.

sortir la vieille ville de son exclusion actuelle au triple plan social, économique et culturel et l'insérer dans la vie active d'Alger, une capitale en plein développement.

Le sujet de recherche n'est qu'une des initiatives, un devoir des hommes, allant dans le sens de l'histoire et de la sauvegarde de la mémoire du lieu.

3.2 Objectifs de la Recherche :

L'intérêt global de notre recherche est la contribution à la sauvegarde d'un élément patrimonial bâti, le mémoire que nous vous proposons s'inscrit dans une vision matérielle et immatérielle d'une maison de la casbah d'Alger, qui soulève plusieurs axes intéressants chacun en soi et constituant autant des jalons pour des investigations futures.

La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire

Les objectifs que nous cherchons sont :

1.L'objectif immatériel :

- Valeur Historique : rituels et pratiques de la maison,
- Valeur Sociale : traditions qui entourent l'image de la maison.

2.L'objectif matériel :

- Valeur Architecturale, par une lecture de l'espace et les éléments architecturaux.
- Connaitre la maison dans toute sa complexité, qui implique la recherche historique et sociale et le savoir-faire,
- Comprendre les différents éléments matériels et immatériels d'un espace physique particulier,
- Conserver, sauvegarder ce qui mérite de le préserver selon un plan et des données de base

4.Approche Méthodologique :

Dans le but d'assumer la réussite de notre approche d'entretien du sujet actuel étudié, qui intéresse les adeptes du domaine patrimonial, il convient d'effectuer tout d'abord, une recherche bibliographique pour collecter la documentation susceptible à guider la réflexion de passage à l'introduction générale informant sur le sujet traité.

Notre départ était de définir la problématique en reformulant la supposition de la question centrale qui sera le moteur de recherche, en y ajoutant des hypothèses qui sont autant de proposition de réponses élaborées d'après nos connaissances préalables.

La méthode utilisée consiste à diviser le sujet en trois phases analogues traitées de même manière:

- 1- la première phase concerne le patrimoine on Algérie.
- 2- la deuxième phase concerne la casbah d'Alger comme un patrimoine classé universel.
- 3- la troisième phase concerne la maison Aziza bent bey.

Nous proposons dans une première phase d'étudier le patrimoine mondial

Dans une deuxième phase je présenterai l'évaluation de la casbah d'Alger et leur analyse architecturale

La dernière phase, s'intéressera également à la présentation et l'analyse du cas D'étude, nous essaierons de faire une analyse pluridisciplinaire (domaine social, historique, Architectural et urbain).

A travers nos conclusions, nous essayerons de montrer comment

Peut-on sauvegarder un site historique patrimonial ce qui mérite de le préserver selon un plan et des données de base.

Chapitre02 :
Le Patrimoine

Introduction :

des le début de l'histoire l'être humain n'a pas cassé d'approprié son espace, petit à petit l'être humaine apprend à vivre en groupe et en édifiant des groupement d'habitation et des villes selon ses normes et se valeur.

2.Définition du concept de patrimoine :

A- selon Larousse : bien commun d'une collectivité ,d'un groupe humain, de l'humanité, considéré comme un héritage transmis par les ancêtres.

B-le patrimoine constitue l'ensemble des richesses du monde naturel et historique héritées du passé et transmis a une collectivité qui doit le préserver pour générations futures.

3.les différents types de patrimoine :

3.1-le patrimoine naturel :

Tous ce qui fait la richesse et la diversité de la nature constitue le patrimoine naturel. Il est formé par les ressources naturelle comme l'air et l'eau et par toutes les formes de la vie animales et végétales présentes dans la nature.il comprend aussi la montagne .les océans. Les mer et les fleuves.et les désert



Fig :1

Les chuts de victoria

Source :

<http://www.rhinoafrica.com>

3.2-le patrimoine historique :

Il est constitué de tout ce qui apporte un témoignage sur l'histoire d'un lieu ou d'un peuple .chaque pays, chaque région chaque groupe national ou ethnique à travers le monde possède don un patrimoine historique qui lui y est propre.



Fig :2

Ville antique leptis magna

Source :

<http://www.wikipedia.fr>

3.3-le patrimoine culturel :

Le patrimoine culturel est constitué de toutes les œuvres d'arts mais aussi toutes les traditions issues des siècles passés.

4.le patrimoine mondial de L'UNESCO :

4.1.Définition :

Le patrimoine mondial de L'UNESCO² est né de la nécessité préserver toutes les richesses transmises par les générations passées et de la prise de conscience des dangers qui guettent cet héritage.



Fig :3

Logo de l'UNESCO

Source : <http://www.unesco.org>

En 1972 la conférence générale L'UNESCO paris (organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture) commence à établir une liste

d'éléments du patrimoine dont la survie doit être garantie. La liste de patrimoine mondial comporte 890 sites constituant le patrimoine culturel et naturel que le comité du patrimoine considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle. Cette liste comprend 689 biens culturels, 176 naturels, 25 mixtes, et depuis avril 2009, 186 États parties ont ratifié la convention de patrimoine.

4.2critères de sélections de patrimoine mondial :

1- Représenter un chef d'œuvre du génie créateur de l'homme

2- Témoigner d'un échange d'influences considérables pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée sur le développement de l'architecture ou de la technologie des arts, de la planification des villes ou de la création de paysages.

3- Apporter un témoignage unique ou de moins exceptionnelle sur la tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

²L'UNESCO : (organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture)

Elle a pour objectifs selon son acte constitutif de « contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture .

4- Offrir un exemple éminent d'un type bâti ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période significative de l'histoire humaine.

5- Etre un exemple éminent de l'établissement, de l'utilisation traditionnelle de territoire, ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture, ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible.

6- Etre directement associé à des événements ou à des traditions vivantes .des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

7- Représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelle

8- Etre exemple éminemment représentatif des grands stades de l'histoire de la terre.

9 - Etre des exemples éminemment représentatifs de processus écologique et biologique en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatique, côtiers, et marins.

10 - Contenir les habitats naturels les représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

4.3.différents type de patrimoine mondial de L'UNESCO :

La convention de 1972 précise ce qu'il convient d'entendre par le patrimoine culturel et le patrimoine naturel.

1.le patrimoine culturel comprend :

A-les monuments :

œuvres architecturales, sculptures ou de peintures monumentales, éléments ou structures des caractères archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'élément ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire et de l'art et de la science .

B-Les ensembles :

Groupes des constructions isolées ou réunies, qui en raison de leur architecture ou de leur intégration dans le paysage ont une valeur universelle exceptionnelle de point de vue de l'histoire de l'art et des sciences.

C-Les sites :

Œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature et zone ilcompris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle au point de vue historique et esthétique ethnologique.

2-le patrimoine naturel englobe :

A-les monuments :

Naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations ,qui ont une valeur universelles exceptionnelle au point de vue esthétique ou scientifique.

-les formations géologiques et physiographiques :

Et les zones strictement délimitées constituant l'habitat des espèces animales et végétales menacées qui ont une valeur universelle exceptionnelle au point de vue de la science ou de la conservation.

B-Les sites naturels ou les zones naturelles :

Strictement délimités , qui ont une valeur universelle exceptionnelle de point de vue de la science ou de la conservation ou de la beauté naturelle.

5.le patrimoine en Algérie :

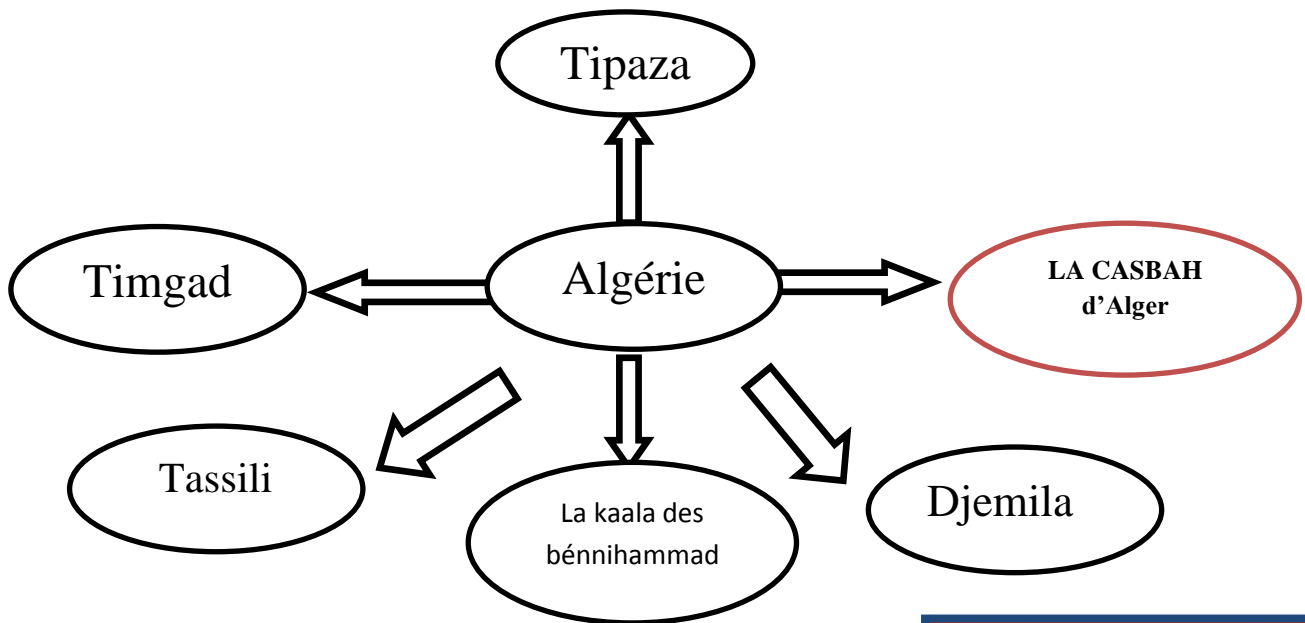


Fig :4

Le patrimoine classé en Algérie

Source : Conception auteurs

5.1-Djemila :

Ville romaine sur les hauts plaines du Sétif entre l'atlas littoral et l'Aurès construite en 98 après j_c sous le nom de cuicui aujourd'hui Djemila.



Fig :5

Ruines romaine de djemila

Source :<http://www.algeriadz.com>

5.2-Tassili :

le tassili n'Ajjer est un haut plateau aride, situé à plus de 1000 mètres d'altitude et s'étendant au centre du Sahara sur



Fig :6

leTassili

Source :<http://www.onat.dz>

5.3-Le m'Zab :

Le m'zab est le pays des population relevant de l'ibadisme ,branche rigoriste de l'islam.

Les mozabites ont de fortes structures sociales traditionnelles, de particularismes (habit, musique)

De beauté architecturale et de sens des affaires.

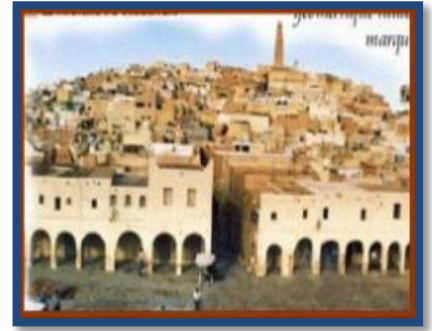


Fig :7

Le m'zab

Source : le m'zab une leçon d'architecture

5.4-La casbah d'Alger :

L'ancienne ville d'el djazir appelée aujourd'hui

casbah d'Alger est un site historique classé sur la liste des patrimoines universels, maitresse de la méditerranée pendanttrois siècles

A-Elle est classé patrimoine mondial de L'UNESCO en tenant beaucoup de critère tel que :

B-son historique

C-son aspect architectural

-le modèle culturel et le mode social danslesquels elle

a été bâti



Fig :8

La casbah d'Alger

Source : <http://www.casbah.com>

5.5-Tipaza :

Est une ville côtière située a 68 km a l'ouest d'Alger.

Tipaza est a l'origine une fondation punique en Afrique du nord. Comme toutes les villes du bassin méditerranéen

Tipaza est devenue romaine –dans la province romaine

DeMaurétaniecésarienne, puis chrétienne.

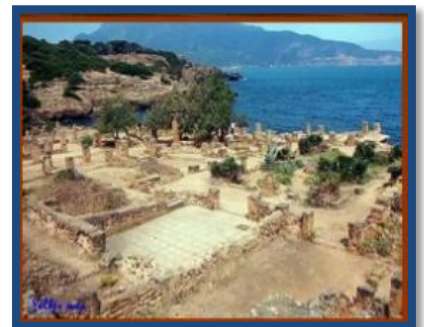


Fig :9

tipaza

Source : <http://www.tipaza.typap.fr>

5.6-la kalaa des béni hammad :

Est située a plusde1000 mètres d'altitude dans un site montagneux.elle est fondée .en 1700.paar hammad ibn baloghine , fils de bologhine ibn ziri (fondateur d'alger).



Fig :10

La kalaa des béni hammad

Source : <http://www.wikipedia.org>

5.7-Timgad :

Est une ville du nord-est de l'Algérie située dans la wilaya De Batna dans les Aurès ,surtout connue pour les vestiges

De la ville romaine de thamugadiacoté de laquelle elle est fondée

D'un site archéologique de ormier plan, la ville romaine, qui portait le nom de thamugadi dans l'antiquité .



Fig :11

Timgad

Source :<http://www.wikipedia.org>

Chapitre03 :

L'intervention

1.Introduction :

Le souci de la sauvegarde du patrimoine, exige d'actionner rapidement ,avec efficacité, et s'intervenir convenablement, dans le but de préserver les structures des maisons encore ripostant. pour leur soin et mise en forme.

2.Intervention urbaine : L'intervention urbaine semble être devenue une doctrine officielle dans le champ de l'urbanisme. Ce concept est désormais utilisé pour désigner des actions d'urbanisme qui concernent une grande diversité de situations en ville. Leur dénominateur commun réside dans l'idée qu'il faut intervenir sur la ville existante, 'fabriquer la ville sur la ville', pour en récupérer les parties les plus délaissées, les plus obsolètes, afin d'y développer des réalisations capables de leur redonner un sens. Il s'agit de rompre avec une pratique antérieure ancienne favorisant l'étalement urbain. En d'autres termes, il s'agit de rompre avec cet 'urbanisme de fondation' en faveur d'un 'urbanisme de sédimentation'.

3.Les types de l'intervention :

3.1La rénovation : C'est une opération qui a pour objet de restituer aux anciens centres urbains dégradés une structure et une architecture compatibles avec les exigences de l'hygiène et de l'esthétique. Elle présente en outre l'avantage de soustraire à un habitat vétuste les familles qui y dépérissent physiquement ou moralement. L'action de rénovation peut aller jusqu'à la démolition et à la reconstruction des bâtiments sur la base d'emprises modifiées et s'accompagner du déplacement et de l'élargissement des voies publiques. Les conséquences immédiates de cette définition sont les suivants : la reconquête des quartiers centraux n'est pas une œuvre de destruction, mais d'assainissement et de sauvegarde. Les bâtiments disgracieux ou en ruines doivent disparaître ; mais les immeubles ou groupes d'immeubles qui sont de bons témoins du passé de la cité seront conservés et mis en valeur. La rénovation urbaine va donc, en définitive, régénérer le centre de la ville en ménageant selon un plan d'ensemble les espaces libres et les jardins, les lieux d'activité, de résidence et de loisir. Il s'agit d'une opération très coûteuse et posant de graves problèmes sociaux. Dans la mesure en effet où l'on opère dans des secteurs déjà construits et souvent situés au cœur des agglomérations, le prix du terrain à traiter est particulièrement élevé. Il faut y ajouter la valeur des bâtiments, le coût de leur démolition éventuelle ou de leur remise en état, et le coût du relogement ou de l'indemnisation des anciens habitants.

3.2La restructuration : C'est une opération, généralement lourde et coûteuse, qui consiste en la réorganisation, d'un bâtiment ou d'un tissu urbain par la modification de ses éléments structurants. La restructuration vise à une transformation plus ou moins radicale du rôle et des caractères du cadre bâti existant étudié. Elle fait intervenir le changement par une vision nouvelle de l'aménagement ou développement urbain à travers la modification des parties les plus hétérogènes, déstructurées et dégradée.

3.3La reconversion : C'est le changement de fonction d'un bâtiment pour éviter sa désaffectation. La reconversion vise à conformer ce bâtiment à des usages qui se sont modifiés ou à des occupants qui ont changé. La reconversion donc, fait évoluer le bâtiment vers des destins variés.

3.4La réhabilitation : Se limite pas exclusivement à la conservation, mais peut introduire la transformation de l'existant tout en vérifiant les potentialités qui peuvent être valorisées pour satisfaire les aspects fonctionnel et social, et aussi les qualités de l'espace architectural, et leur rapport avec l'environnement. La réhabilitation étant en fait, la valorisation d'un organisme architectural ou urbain, par le renouvellement de ses valeurs immobilières et l'amélioration des conditions de vie de ses habitants.

3.5La restauration : C'est la sauvegarde ou la réfection de tout ou partie, d'édifices architecturaux ou d'ensembles monumentaux, de quartiers ou centres urbains entiers, légués par l'histoire et endommagés par le temps et par l'homme, en vertu de leur valeurs patrimoniale, esthétique ou artistique, au sens culturel du terme. La restauration peut concerner des actions ou projets de réfection, de consolidation ou de conservation. Elle se caractérise par la recherche du statut quo : toute modification de l'état originel est proscrite, à moins d'être clairement lisible et facilement réversible.

« ..une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque

de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument..)

3.5.1. Les buts de la restauration :

1. La restauration permet de donner une seconde vie au bâtiment ainsi faire renaitre l'activité dans ce dernier.
2. elle permet aussi de préserver le patrimoine et garder des exemples vivants encore d'une histoire d'un pays ou d'un art quelconque.
3. Restaurer peut parfois faire l'objet d'une grande économie ; au lieu d'envisager la reconstruction totale du bâtiment qui coute une fortune on effectue la réparation de ce dernier.

Principes de la restauration architecturale :

4. Importance du travail d'archive préalable à toute restauration.
5. importance de la collaboration entre archéologues, architectes et techniciens pour une restauration à la fois efficace et plus authentique possible.
6. principe de l'intervention minimum.
7. principe de réversibilité, dans la mesure du possible de la restauration.
8. lisibilité des interventions contemporaines qui doivent pouvoir être distinguées des phases précédentes du bâtiment.
9. respecter les différentes phases de la vie d'un monument.
10. tester très rigoureusement tout matériau ou technique moderne avant leur utilisation sur un bâtiment antique, et suivre par la suite les résultats qu'ils donnent.
11. Préférer la consolidation au remontage, et toujours commencer par une consolidation et un assainissement des structures en place, avant de remonter éventuellement des éléments.
12. bannir toute restauration faisant appel à l'imagination créatrice, afin de respecter le document antique. Cependant il est possible : de proposer une reconstruction imaginaire indépendante du monument et Présentée comme telle, de protéger un vestige trop ruiné pour pouvoir être reconstruit par une architecture contemporaine témoignant de l'époque de cette mesure importance du travail de documentation de la restauration.

13. Importance de l'entretien et du suivi après restauration.

Conclusion :

Les travaux de restauration porteront sur :

- * Mise en place de tirants
- * Restauration des éléments architecturaux

Chapitre04 :
Généralité sur la casbah d'alger

1. Evolution de la Casbah à travers le temps :

1.1. Période romaine :

La ville romaine était comprise à l'intérieur d'une ceinture de deux murs dont les limites de l'axe nord-sud se trouvaient à la hauteur des deux portes construites par la suite par les turques (Bab Azzoun, Bab El Oued),

La rue romaine qui a été conservée par les Arabo-Berbers et les Turques, qui subsiste jusqu'à nos jours avec quelques modifications a suivi la courbe de niveau

(Bab Azzoun, Bab El Oued) .

La rue de la Marine perpendiculaire à la première

Représente le document maximum entre ces deux on a une structure qui tend à être orthogonale.

Du 5ème siècle au 10ème siècle 10ème siècle la ville tomba en ruine , se dépeupla , on souligne qu'à l'arrivée des Zirides un embryon de ville était habité par un groupe restreint d'habitants

1.2. La période Arabo-Berbère :

La ville a du conserver ses limites nord-sud de l'époque romaine, elle était probablement surmontée d'une citadelle « El Casbah El Kdima ».

A proximité de la Casbah Elkdima était construite la mosquée de Sidi Ramdane qui existe encore aujourd'hui .on cite Souk El Djamaa aux environs de la place El Djanina et la Kaissaria ,Entre cette place et l'emplacement de la mosquée neuve Turque.

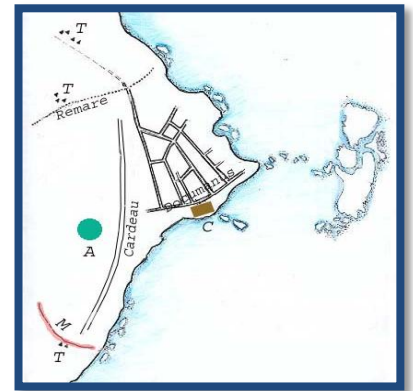


Fig12 : carte de la casbah dans la période romaine.

Source :

[http:// :www.casbah.com](http://www.casbah.com)

La légende :

A → Théâtre

C → Eglise

T → Nécropoles

M → Limite probable de la ville antique muraille

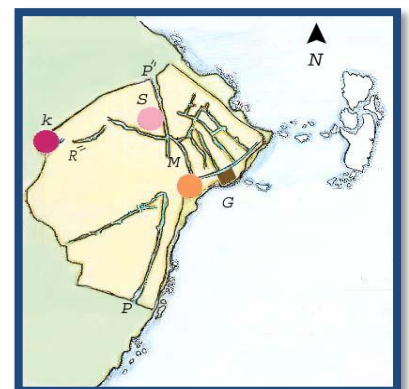


Fig13 : carte de la casbah dans la période arabo_berbère.

www.casbahdalger.dz La légende :

G : Grande mosquée. M : Madrasa Bu Ammarelon

K : Casbah EL kadima P' : Bab Azzoun

P → Bâb El Oued

1.3. La période Turque :

El Djazair était décrite comme un grand triangle surélevé par la nouvelle casbah (citadelle) construite à 300m à l'ouest de la première.

Les limites nord-sud de la ville sont restées les mêmes que celles d'avant, on note que dernières ces limites on retrouvait des faubourgs dont le plus important était celui de BabAzzoun qui contenait 1500 maisons environs .toujours en dehors de ces limites, on retrouve les maisons du Fahs et les belles résidences d'été.

Concernant la structure bâtie, la partie haute était résidentielle avec la présence de quelques petits équipements (marabouts, zaouïa)

La partie basse était par contre à dominance d'édifice public

et c'est là qu'on retrouve les belles demeures tels que Dar Hassan Bacha, Dar Mustapha Bacha et même le grand complexe de la Djenina, les grandes mosquées d'El Djazair.

Un rempart de 2500mètres, de longueur entourait la ville, ayant des tours ,16 bastions, 5 portes

(Bab El Oued, Bab Azzoun, Bab El Bahr, Bab El Djedid, Bab Edjazira)

1.4.Période coloniale :

Avec l'occupation française la vieille ville est sommée de subir

Dans la résignation, des mutilation culturelles douloureuses et des défis permanents .le colonisateur va déstructurée tout l'espace Contiguë a la mère, il le

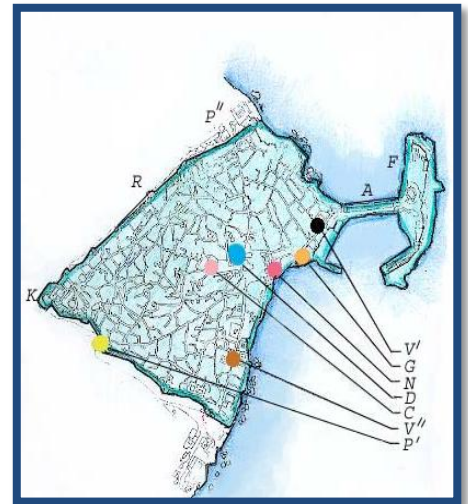


Fig :14

carte de la casbah dans la période turque.

www.casbahdalger.dz La légende :

- A → Jetée Khier Eddine
- C → Mosquée Ketchawa
- D → Palais Du Dey
- F → Phare Du Pénon
- G → Grande Mosquée
- K → Casbah Turque



Fig :15

Carte d'Alger en 1830

Source : projet de la revalorisation de la casbah

reconvertira en quartier

Européen et En port moderne, dont l'activité sera tournée vers la satisfaction

Des besoins français.

Entre 1842-1846, 198,00 français s'installent a Alger .Ainsi se renforcent les usages sociaux du français et s'infléchit la vie urbaine dans le sens européenisation.

Des immeubles sur la rue DidoucheMorade, sur le parc de la Liberté.

La ville européenne s'édifie rapidement et étouffé « la ville arabe ». Peut a peut la Casbah deviendra un quartier parmi d'autre.

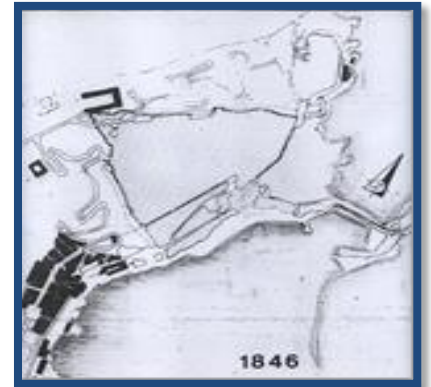


Fig :16

Carte d'Alger en 1846

Source : projet de la revalorisation de la casbah



Fig :17

Carte d'Alger en 1895

Source : projet de la revalorisation de la casbah

A - quartier de la marine presque entièrement détruit.

B- zone ou dominant les maisons européennes.

C- zone mixte (maison mauresques et maison européennes.

D- zone où se trouvent tous les caractères de la ville indigène.

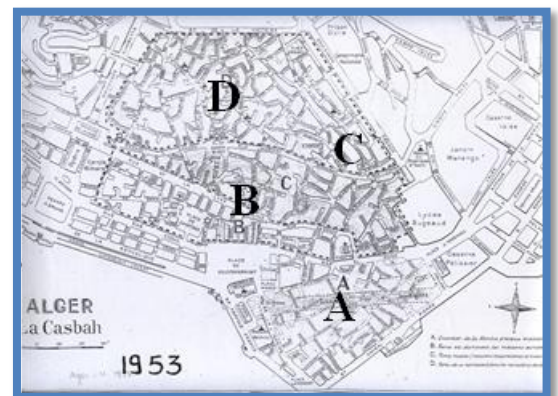


Fig :18

Carte d'Alger en 1953

Source : projet de la revalorisation de la casbah

2. Accessibilité à la ville :

2.1. Les fortifications :

En 1830, Alger est une ville solidement fortifiée .protégé par une longue muraille d'ancienne, elle même hérissé par des batteries de canons, la ville s'étendait entre deux ravin qui constituaient autre fois les fossés de sa fortification : le ravin de cent aire au sud et autre au nord jalonné par la rue

de rempart et la rue des maghrébin. En plus de cela,

la ville était couronnée en son point le plus haut par une

forteresse : la Casbah, était flanquée en son point le plus bas par les défenses de l'amirauté et de nombreux nombre forts et casernes dont les plus redoutables étaient ceux de

Bab El Oued et BabAzzoun car ils protégeaient les deux entrées principales de la ville.

2.2. Les portes :

Les portes assuraient alors des échanges entre la ville

, le port et le reste du pays :

Bab El Oued, au Nord, mettait en communication la cité avec l'extérieur et le cimetière.

BabAzzoun, au Sud était plus fréquentée que la première puisqu'elle donnait sur El Hamma et la Mitidja et assurait les échanges d'Alger avec les autres provinces.

Bab El Bahr ou porte de la pêcherie ou l'on construisait et réparait les navires.

Bab El Dzira ou porte de la marine, donnait sur le port et jouée un rôle stratégique puisque c'est par elle

que transité les marchandises maritimes. BabEdjdid ou porte neuve s'ouvrait non loin de la Casbah.



Fig :19

Les porte de la casbah

Source : [http:// : www.algerie_ancienne.com](http://www.algerie_ancienne.com)

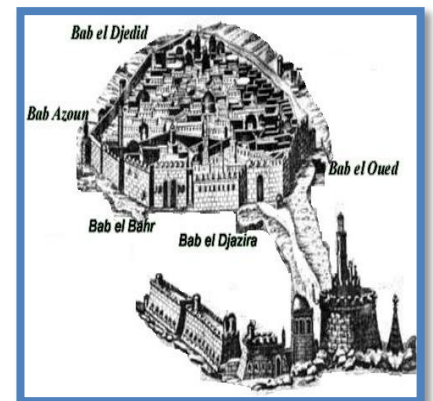


Fig :20

Les porte de la casbah

Source : [http:// : www.algerie_ancienne.com](http://www.algerie_ancienne.com)

2.3. Hiérarchie des voiries :

 *Voie principale*

 *ruelle*

 *impasse*



Fig :21

Carte des voiries

Source :

[http// :www.algerie_ancienne.com](http://www.algerie_ancienne.com)

3.Structuration de la ville

3.1Les parcours :

La plus parts de ces voies sont des réelle étroites ,
des véritables boyaux à fortes pentes, puis en escaliers ;
fur et à mesure que s'accentue la déclivité du terrain .

Cependant ,il existe **quatre axes** ou

parcours de pénétration qui **structurent** la ville :

Deux transversaux montent vers la parti haute de la casbah :

3.2.la rue de la Casbah qui aboutit à la citadelle et la rue Porte

Neuve qui mènent à Bâb El Djedid .

3.3.Les deux autres parcours structurent la partie basse de la ville :du Souk El Kbir par un premier axe appelé Trik El Djezira à peine large de 3m ,il relie le point centre de la ville au port ,un deuxième, plus large relie les deux portes BabEl Oued et BabAzzoun

Tous ces parcours définissaient les qualités des parties qu'il engendraient .

Ainsi ,dans la partie haute de la ville ,les rues Bâb El Djedid et la Casbah limitaient les quartiers à vocation résidentielle ,ponctués ça et là par des hammam, des moulins ,des fours des marabout ,des points de vente ainsi que par des mosquée.

Tandis que les grands équipements étatique ,expression du pouvoir politico administratif et militaire, étaient essentiellement concentrés dans la moyenne et basse casbah

3.4. Les activités économiques :

Les anciens dénominations des rues et des quartiers étaient le plus souvent simples et fonctionnelles. Elles reprenaient les noms des **activités** ou professions qui s'exerçaient à leur niveau.

Les **activités** bruyantes étaient rejetée à l'extrémité de la ville

Au fur et à mesure que l'on se rapprochait de la demeure du

Dey ,on retrouvait des **activités** moins nuisibles, comme l'ind vestimentaire

Ces **activités** s'organisaient en **Souks** : suite de boutiques ou d'ateliers regroupés par spécialisation .elles se présentaient comme des alvéoles aménagées au RDC des maisons ou autres édifices ,mais sans communication avec eux .

3.5. Les rues commerçantes :

Le long des deux rues Bab El Djedid et de la Casbah ,

s'alignent des boutiques d'alimentation en tout genre tel que Souk Smen .

La rue de la marine quant à elle recevait tout le flux maritime, c'est à dire toutes les denrées qui transitaient par le port .cette rue était bordées par des activités particulières : des café (Kahwat El Kabira).le Badestan (ou le marché aux esclave), des fondouks ...

La rue du grand **Souk** de la porte BabAzzoun ,qui s'appelait Souk Essamarin (forgeron),

regroupait ,elle aussi, de nombreux activités, organisées de la même manière, mais sa particularité vient du fait qu'à son aboutissement vers BabEL Oued, s'élevaient deux manufactures importantes dont faisait partie Dar En Nhas

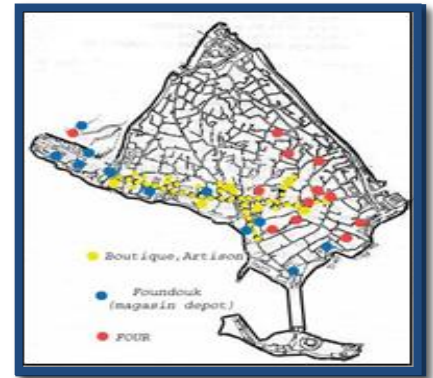


Fig :22

Carte d'édifice économique

Source :

http://www.algerie_ancienne.com

Tous ces **Souks** ont été détruits après 1830 pour le percement des premières rues d'Alger et surtout pour l'ouverture de la place du gouvernement

La ville disposait également **d'un pôle important :le port** :celui ci crée dans la moitié du XVI siècle sous la régence de Kheir Eddine Barberousse, fut sujet de nombreux travaux dans le but d'en améliorer la défense et la capacité d'accueil.

Le port abritait les grands ateliers étatiques : arsenal, corderie et voilerie.

4.Le différent équipement de la ville :

4.1.Les édifices cultuels (religieux) :

Les édifices cultuels sont nombreux dans la ville. Harmonieusement répartis à travers tout le tissu, il existait au moins **une mosquée** pour chaque quartier, de dimension relativement réduite dans les hauts quartiers.

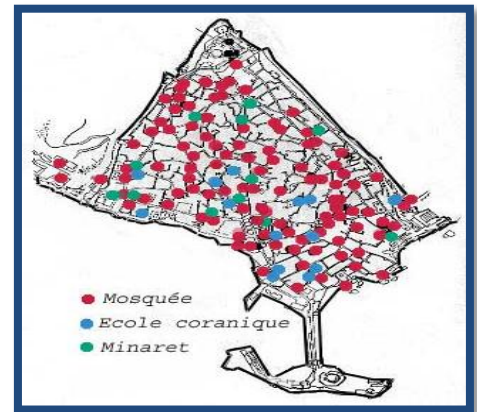


Fig :23

Carte d'édifice religieux

Source :

[http:// :www.algerie_ancienne.com](http://www.algerie_ancienne.com)

4.2.Les mosquées sont plus grandes dans la partie basse

de la ville, construites pour la plus part à l'époque

ottomanes (mis à part Djamaa El Kbir construit au XI siècle

5.Emplacement des équipements cultuels :

Djamaa el djedid :

Classé en 1887,construiten 1660d'un superficie de 1.250 m².

Djamaa el kébir :

Classé en 1667,mosqué construite en 1096 , la plus ancienne mosquée d'Alger ,d'une superficie de 224,60m².

Djamaa alibetich :

Classé en 1949, construit vers 1622 est d'une superficie de 530m².

Djamaa katchaoua :

classé en 1908,contruit en 1612,rénové et agrandi en 1794 d'un superficie de 1.255m²



Fig :24

Djamaa katchoua

Source :
www.algerie.com/mosque



Fig :25

Djamaaalibetich

Source :
www.algerie.com/mosque



Fig :26

Djamaa aljedid

Source :
www.algerie.com/mosque

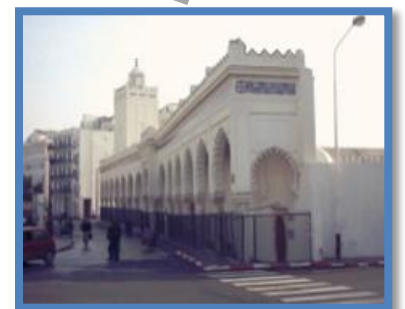


Fig :27

Djamaa el kebir

Source :
www.algerie.com/mosque

6.Administratif (Les palais) :

Il existe des palais à l'intérieur de la ville ,et autre palais d'été au périphérie .Les palais ottoman avaient la même structure spatial que celle des maisons (un wast el dar , squifas, et des stah)

7.Economique :

L'espace d'échange est composée de rues et de ruelles avec des élargissements au carrefours de certains axes ou entrées de cité , qui font office de « place » permettant des activités collectives avec des boutiques , des souks ,des fondouks et autres.

Fig :28

Carte administratif

Source :
www.algerie_ancienne.com

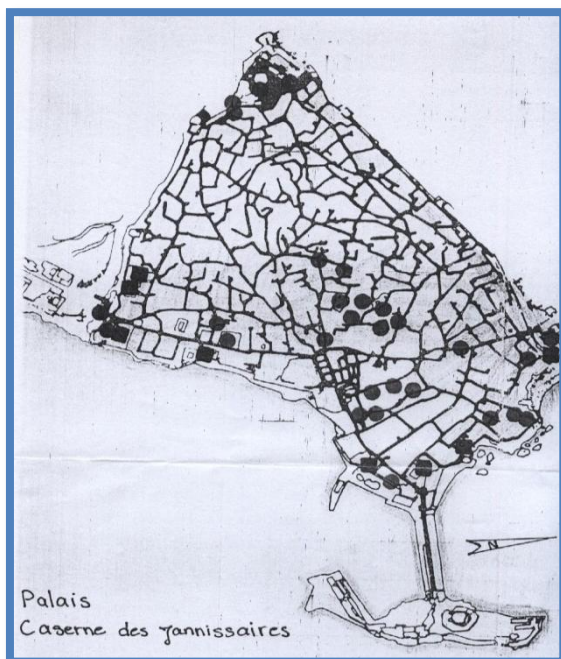


Fig :29

Carte economique

Source :
www.algerie_ancienne.com

7.LES ZONE ET LES SOUS ZONES

1/-Z.1. La rampe OuridaMeddad

Cette zone de coupure isole la Casbah des quartiers qui l'entourent au Sud. Bien qu'elle soit constituée d'une rampe piétonnière, par suite de la pente forte et du fait que la rampe n'aboutit pas à une destination attractive, elle n'attire pas les flux piétons. Les écoles et les bâtiments de type européen qui la longent, les espaces vides qu'elle recèle, contribuent à accentuer son rôle de barrière. Les immeubles d'habitat sont hauts et engendrent des densités de population ponctuelles élevées, mais l'enclavement du secteur empêche le développement des activités. Quant au milieu physique, en dépit de son conflit avec le tissu traditionnel qu'il côtoie, il présente l'avantage d'avoir une certaine unité architecturale. On peut discerner au sein de cette zone trois sous-zones:

a/-S.Z. 1.1. La partie Haute de la Rampe forme, avec ses terrains vides, la sous-zone la plus enclavée de cet axe. En revanche, la proximité de la Citadelle et de la Porte Neuve, la vue dont elle jouit, les possibilités d'aménagement des espaces qui actuellement sont libres, lui confèrent une potentialité certaine.

b/-S.Z.1.2. La partie Médiane de la Rampe jouit de l'accès motorisé par la rue Oussadi Abderrahmane. Actuellement sa structure et sa fonction sont mal définies. Elle possède, en revanche, la potentialité de devenir une porte d'entrée à la Casbah et d'attirer des activités.

c/-S.Z.1.3. La partie Basse de la Rampe, en dépit de la proximité du centre, présente actuellement un caractère peu animé.

2/-Z.2. La Citadelle, proprement dite, est divisée en deux par la rue Mohamed Taleb qui traverse son enceinte. Les travaux préliminaires à sa restauration sont entamés. Pour profiter pleinement des potentialités que présente la Citadelle pour la revalorisation de la Casbah, il serait nécessaire que son programme de réhabilitation soit arrêté en relation avec les principes de réanimation de la Ville Ancienne. Ce qui implique que la Citadelle ne devrait pas être affectée à des fonctions fermées au public, mais à des utilisations qui l'animeront et qui en feront un lieu de contact entre les habitants de la Casbah et les visiteurs.

a/-S.Z.2.2. Les Alentours de la Citadelle en forment la partie intégrante. Le Bd. de la Victoire, coupure brutale, contribue en revanche à l'accessibilité de la Haute-Casbah. Quant aux espaces côtoyant directement la Citadelle, ils abritent un habitat précaire et surtout une école ayant un effet négatif prononcé du point de vue du site et de l'architecture.

3/-Z.3. Terrains Militaires, Administrations, Ecoles

Les grands équipements qui entourent la partie Nord de la Casbah, forment la plus importante et la plus brutale des zones de coupure qui entourent la Vieille Ville. Du point de vue fonctionnel et architectural ils constituent une barrière presque continue, de plus d'un

kilomètre débutant près de la mer, se prolongeant jusqu'à la Citadelle, la contournant et aboutissant aux terrains à l'est de celle-ci.

a/-S.Z.3.1. Les terrains et les bâtiments à prééminence militaire du Nord-Est, par l'importance de leur superficie et leur proximité de la Citadelle, posent des problèmes d'enclavement. Plus particulièrement, les bâtiments administratifs et militaires, l'hôpital et les immeubles d'habitat qui longent la rue Mohamed Taleb forment une barrière. Dans cette barrière, il existe cependant quelques passages qui pourraient être aménagés comme portes d'entrée à la Ville Ancienne. Quant aux terrains militaires, relativement vides, ils offrent la potentialité d'être reconvertis à d'autres utilisations.

B/-S.Z.3.2. Le Lycée Emir Abdelkader, et les équipements qui l'entourent forment un véritable bouchon dans la structure actuelle de la Casbah. En outre, par l'importance de son volume, le lycée est perçu comme un élément négatif majeur.

c/-S.Z.3.3. La Direction Générale de la Sûreté, constitue le dernier tronçon de cette zone de coupure. Bâti sur un fort historique, ce bâtiment forme du point de vue architectural une intervention négative d'importance.

4/-Z.4. Le Quartier de la Marine

Cette zone contribue également à l'enclavement de la Casbah. Cependant, à la différence des trois zones précédentes, la coupure est surtout causée par les grands espaces libres qui lui confèrent un caractère déstructuré et mal défini. Les vides interrompent la linéarité des activités de centre qui s'étire tout au long de la ville, et empêchent sa prolongation vers le nord. Enfin, cette zone déstructurée forme un tampon entre le tissu existant et la mer.

a/-S.Z.4.1. Les bâtiments hauts longeant l'Avenue du 1er Novembre forment au sein de cette zone, une contrainte architecturale négative, difficile à surmonter.

b/-S.Z.4.2. Le Bastion 23 en revanche présente par son unité architecturale et son emplacement au bord de la mer, une grande potentialité. Bien que classé «Monument Historique», une partie de cet ensemble vient dernièrement de s'effondrer.

c/-S.Z.4.3. Les bâtiments du type Européen qui demeurent, par la coupure qu'ils créent et par leur niveau de vétusté doivent être considérés comme des éléments négatifs.

d/-S.Z.4.4. Les deux grandes Mosquées par leur valeur historique et culturelle, forment des éléments positifs majeurs qui doivent être pris en considération dans l'aménagement de la zone entière. En revanche, le Palais Consulaire présente un cas plus discutable auquel les souvenirs historiques et sa fonction actuelle confèrent une certaine valeur, mais qui forme également un élément architectural étranger aux deux mosquées.

5/-Z.5. Le Port et les Voies Motorisées Rapides

Cette zone isole la Casbah de la mer. Pourtant, les trois composantes de cette barrière demandent à être considérées séparément.

a/-S.Z.5.1. Les Axes Motorisés, forment un élément négatif par excellence, empêchant les personnes même de s'approcher des rampes pour avoir un contact au moins visuel avec la mer.

b/S.Z.5.2. Le Port - présente un caractère fort différent. Bien que celui-ci forme aussi une barrière majeure entre la mer et la ville, il constitue aussi une zone d'animation ayant même une attraction visuelle. En outre, par suite de l'importance des investissements qu'il représente, il est impossible d'envisager son déplacement.

c/-S.Z.5.3. L'Amirauté et le portintérieur se trouvent actuellement enclavés. Pourtant, vu leur valeur historique et le cadre attractif qu'ils constituent, ils devront aussi être considérés comme une potentialité majeure.

6/-Z.6. La Place Port-Said, le Théâtre et le Marché Bouzrina

Située sur l'axe structurant de la ville, à l'emplacement où cet axe pénètre dans la Casbah, cette zone forme tout d'abord la seule liaison d'importance entre la Casbah et la Ville Moderne. En outre, elle se situe aussi sur l'axe Ourida-Meddad dont l'unité architecturale prolonge celle de la Place. Au sein de cette zone, il existe en fait deux sous-zones de contact et une sous-zone tampon qui sépare les deux nœuds.

a/-S.Z.a. La Place Port-Said, en tenant compte des axes actifs qui aboutissent et de son échelle, peut être considérée comme la porte principale de la Casbah. En corollaire, elle forme la sous-zone de jonction entre les flux piétons empruntant la rampe Ourida-Meddad et les flux sur les axes Bab-Azzoun et Che Guevara et la Mer.

b/-S.Z.b. La Place Bouzrina, a une fonction de contact similaire à celle de la Place Port-Said. En revanche, le Marché qui y est situé, lui confère d'une part une grande animation, mais d'autre part, il contribue à l'embouteillage dont cette sous-zone souffre.

6.1/-S.Z.6.1. Le théâtre, bien que situé entre deux sous-zones fort animées, constitue, avec son architecture qui ne s'ouvre que sur la Place Port-Said et les escaliers abrupts qui le longent, un espace tampon peu actif.

Z.7. Le Vieux Centre

Cette zone, en continuité avec l'axe structurant de la ville entière, présente généralement un caractère animé et abrite une multitude d'activités, intensives et diversifiées. Toutefois, au sein du Vieux-Centre, on discerne des sous-zones ayant des caractéristiques différenciées, aussi bien du point de vue fonctionnel qu'architectural.

a/-S.Z.7.1. La Rue Bouzrina Ahmed et le début de la rue Amar Ali, abritent principalement le commerce en gros. Les étages, utilisés partiellement en entrepôts ou par des ateliers, posent un problème de restructuration fonctionnelle. La rue Bouzrina Ahmed présente une unité architecturale, tandis que la rue Amar Ali, qui provoque un effet de coupure, demande aussi à être considérée du point de vue architectural.

b/-S.Z.7.2. La Rue Amar El-Kama et ses environs présentent un caractère imixte aussi bien du point de vue architectural que fonctionnel. Le commerce en gros y domine, mais le commerce de détail, les entrepôts et les ateliers s'y infiltrent. Le tissu traditionnel en ce qui concerne les profils desmes, est grandement conservé, en revanche, la grande majorité des bâtiments traditionnels a été remplacée par des constructions du type européen. Ainsi, aux problèmes que pose le déplacement éventuel des activités nuisibles au profit d'autres plus désirables, viennent se superposer des problèmes d'intégration architecturale

c/-S.Z.7.3. Le Marché Amar El-Kama et ses alentours, forment une aire ayant un caractère fonctionnel encore plus hétérogène et indéterminé. Dans cette sous-zone, parallèlement aux bâtiments, le tissu lui-même, bien qu'il conserve certains vestiges du passé, est grandement perturbé.

d/-S.Z.7.4. La Rue Bab-Azzoun forme une linéaire presque continue et fort animée de commerce de détail. Du point de vue architectural, elle présente une grande unité.

e/-S.Z.7.5. Le Front de Mer, (boulevard Che Guevara), abrite actuellement les sièges de banques et de certaines administrations. Ayant une unité architecturale de valeur et jouissant d'une vue s'ouvrant sur la mer, on peut estimer que son utilisation par des activités introverties pose un problème de mutation fonctionnelle.

8/-Z.8. La Rue Amar Ali

A l'encontre du Vieux Centre, qui lui, joue un rôle au niveau de l'ensemble métropolitain, cette zone fort active est principalement orientée vers la population locale de la Casbah. Les flux de piétons attirés par le commerce et le rôle de distribution qu'elle assure, ont transformé, spontanément l'axe Amar Ali en rue piétonne où lesvoitures trouvent difficilement passage.

a/-S.Z.8.1. Le Marché Amar Ah constitue le grand sous-centre commercial de la Haute-Casbah. Les activités qui se polarisent dans ce marché, se prolongent tout en perdant de leur densité, le long de l'Axe Amar Ali Arbadji Abderrahmane et grimpent en partie le long des pénétrantes dans le tissu. D'autre part, l'axe Amar Ali Arbadji Abderrahmane forme du point de vue architectural, par son tracé et la hauteur des bâtiments, un éléments négatif d'importance pour le site.

b/-S.Z.8.2. Les Rues Benachère - Tamglit Ah et leurs alentours, en bas du Marché Amar Ali, forment une sous-zone de transition du centre local vers le centre principal. Les activités mixtes et marginales y dominent. Le tissu traditionnel est conservé, mais en revanche, le bâti est grandement transformé et dégradé. La sous-zone pose des problèmes de restructuration fonctionnelle et architecturale.

9/-Z.9. Dar-Es-Souf - Rue Hadj-Omar

Bien que cette zone se trouve à la proximité du Vieux Centre, elle a un caractère fort enclavé. Cette dualité se reflète sur toutes les caractéristiques de la sous-zone, qui sont complexes et difficiles à cerner. Le tissu des rues est généralement conservé. Quant à l'architecture, d'anciennes maisons de grande valeur, y côtoient des immeubles à l'européenne. Le niveau de

dégradation structurelle est souvent élevé. La sous-zone abrite beaucoup d'habitat, et certains îlots ont des densités de population très élevées. Parallèlement, elle présente aussi une grande concentration d'activités «périphériques», dont tout particulièrement la petite production.

a/-S.Z.9.1. Dar-Es-Souf - Place Henri Klein et leurs environs ont un tissu bien préservé et conservent un certain nombre d'îlots entiers d'anciennes maisons. Cette sous-zone est à dominante résidentielle, toutefois, des ateliers, des entrepôts, et des commerces s'y infiltrent. Vue la proximité du Centre, cette aire pourrait être réanimée. Toutefois, une sélection des activités à y implanter s'impose.

b/-S.Z.9.2. L'îlot Lalahoum est probablement l'une des sous-zones les plus enclavées de la Casbah. Cet enclavement s'explique par les pentes et par la proximité du Lycée Abd-El-Kader qui l'a transformé en impasse. C'est aussi l'une des sous-zones les plus dégradées, abritant un grand nombre de cas de premières urgences et des vides importants. Fonctionnellement elle est résidentielle. De petites activités commerciales pourront y être encouragées. Cependant, et à cause de la survivance d'un théâtre romain dans les terrains vagues et dans les maisons même de cette zone, un projet de sauvegarde et d'aménagement spécial devrait être envisagé.

c/-S.Z.9.3. La Rue Bab-El-Oued abrite sur son côté Est, en continuité avec la rue Bab-Azzoun' le commerce. Celui-ci localisé uniquement sur une façade de la rue, perd de son intensité. L'autre côté de l'axe est vide. Du point de vue architectural aussi, la façade Est forme la prolongation des arcades de Bab-Azzoun. La sous-zone présente une grande potentialité à s'intégrer à la linéaire des activités de centre de la Métropole entière. La présence de la Mosquée Ali Bitchnin lui confère, d'autre part, une importance particulière. Ces potentialités demandent à être valorisées au cours de l'aménagement du quartier de la Marine et de l'axe Sidi Driss Hamidouche.

10/-Z. 10. La Haute-Casbah

La Haute-Casbah présente, à l'exclusion de sa périphérie, un caractère grandement homogène où, à l'encontre des zones précédentes, il n'est pas aisé de procéder à une division en sous-zone. En effet, dans la globalité de cette zone, la fonction résidentielle prédomine, le tissu traditionnel est grandement conservé, la plupart des bâtiments y sont d'origine. Toutefois, au-delà de cette homogénéité, on peut détecter des rues, des petites zones ou des carrefours, présentant ponctuellement des caractères différenciés.

Cette différenciation qui se reflète sur l'intensification des activités et sur l'état de transformation du bâti, est grandement fonction des flux de circulation, donc du niveau d'accessibilité et d'enclavement. En général, plus l'accessibilité est bonne, plus l'architecture se trouve transformée, voire dégradée. C'est le cas de la périphérie de la Casbah, mais également des rues et des bifurcations hautement fréquentées.

D'autre part, toujours comme règle générale, il existe une interrelation entre le niveau de fréquentation et l'intensité des activités.

En se basant sur ces constatations on peut s'arrêter sur un certain nombre de cas:

1/-La Rue Sidi-Driss Hamidouche est la plus longue, la plus large et relativement la moins escarpée des rues historiques de la Casbah. Elle dispose de la seule entrée importante dans la Ville Haute à partir du; boulevard de la Victoire, mis à part deux ouvertures secondaires vers le Nord. Le tronçon le plus animé de cet axe se trouve dans la partie haute. Dans ses parties médianes: des groupements d'activités mixtes. La partie basse, qui se confond avec les sous-zones 8.3 et 9.4 est moins active; elle abrite notamment la petite production.

2/-La Rue Sidi-Abdallah s'ouvrant sur la rue Arbadji Abderrahmane, présente une concentration d'activités (survivance des anciennes «boutiques Sidi-Abdallah») qui pourrait être considérée comme la continuation du sous-centre de Amar-Ali.

3/-La bifurcation de M'hamed Cherif abrite des activités qui y constituent un véritable sous-centre de forme ponctuelle plutôt étoilée, survivance d'un ancien souika.

4/-La Rue Mustapha Latrèche et les rues avoisinantes présentent une concentration d'activité.

5/-La Rue Porte-Neuve abrite dans sa partie basse des activités de commerce. En revanche, sa partie haute et les rues qui y aboutissent forment un secteur où la petite production prédomine. Les cas d'intensification d'activités, présentés ci-dessus n'ont pas un caractère exhaustif. L'on peut y ajouter, par exemple, les mes Ahmed Allem, Yacef Mokrane Mohamed et Kadi Said. Quant au tissu qui demeure en dehors de ces secteurs, il est à prédominance résidentielle, toutefois, les activités n'y sont pas complètement exclues.

Quant au caractère architectural, on constate comme il a été déjà mentionné, que dans les secteurs animés les bâtiments se trouvent souvent remodelés.

11/-Z. 11. Places des Martyrs - Cheikh Ben Badis

Cette zone, formée de deux places en interrelation, constitue le carrefour de contact principal au sein de la Casbah, reliant le Vieux-Centre à l'aire de transition, d'une part, et drainant les flux piétons qui descendent de la Haute-Casbah vers le Centre, d'autre part.

a)-La Place des Martyrs présente, aussi bien du point de vue de sa position dans la structure de la Casbah, que du point de vue historique, une importance majeure. Ses sous-sols lui confèrent des potentialités supplémentaires. Vu la continuité spatiale entre cette place et les vides qui l'entourent, son aménagement devra être considéré en relation avec celui du Quartier de la Marine en général.

b)-La Place du Cheikh Ben-Badis, où se trouve la mosquée Ketchaoua, forme la sous-zone de croisement des flux descendant de la Haute-Casbah et de l'axe des activités de Bab- Azzoun. Dans son aménagement, devront être prises en considération les sous-zones qui l'entourent et

tout particulièrement la Place des Martyrs

8.ANALYSE ARCHITECTURALE :

.1/-Les maisons :

L'évolution de la forme urbaine d'El Djazaïr est fortement liée à l'augmentation de la population .

Ainsi comme pour toutes les villes de l'époque , il s'agissait d'exploiter au maximum la place disponible à l'intérieur des remparts (et ce pour des raisons défensives).

Mais lorsque seul la densification du tissu par morcellement des parcelles ne suffisait plus (on comptait 151 impasse en 1830),

l'on recouru à des solutions originales :

*-Les maisons s'avancent au-dessus de la rue des encorbellements en saillie qui s'appuient sur les rondins

*-Souvent , les façades s'épaulent mutuellement grâce à des rondins placés au-dessus de la rue

*-parfois les façades se rejoignent complètement ,et forment un passage couvert en voûte ou en rondins . ces passages sont nommés Sabbat ; ils permettent de récupérer à hauteur du premier étage , le peu de place perdue dans la rue déjà étroite .ils sont très obscurs, même en plein jour, frais et adaptés au climat , ils permettent de circuler à l'abri du soleil

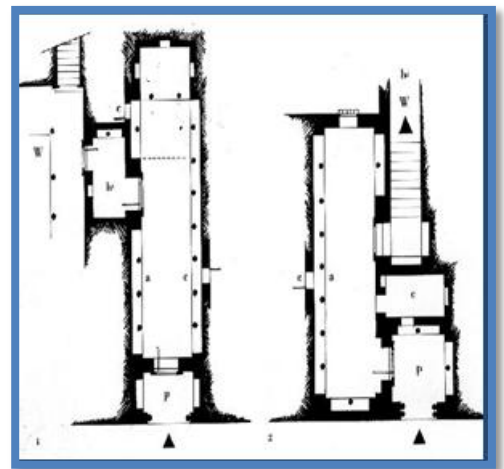


Fig :30

Plan de différents accessibilités

Source : https://art-algerie.com/casbah_alger

9.Accessibilité à l'habitation :

L'accessibilité à l'habitation se fait par un chemin hiérarchisé en passant par la rue impasse Driba³, Skiffa enfin arrivant à l'habitation

³un espace de transition entre l'extérieur (la rue) et l'intérieur (skiffa)

9.1.La porte pensée fermée : elle correspond au débouché de l'entrée de la maison sur la cours .

Sa menuiserie est un châssis dans la quel s'ouvre un large portillon rectangulaire .ce châssis est lui même ouvrant sur pivots .il a des verrous il est utile qu'il vienne buter sur un élément de maçonnerie.

9.2.La porte pensée ouverte :La porte pensée ouverte est une jonction du Kbou et WastEdar , car elle les relie au lieu de les séparer aussi cette porte ne sert –elle qu'au sommeil . la nuit et aux rares jours de grands froids.

La présence d'une porte unique marque la transition de l'extérieur vers l'intérieur et elle se fait toujours par une chicane en utilisant un double décrochement de deux porte dans espace réduit Skiffa⁴ et elle construis une barrière virtuelle par rapport a l'espace centrale

Les maisons de la casbah se composent généralement de 2 à3 niveaux ce sont les pièces qui suivent leur situation est une appellation particulière et qui en même temps design l'étages

Au 1^{er} niveau on trouve généralement d'autre pièce qu'on appelle Ghrof elles sont desservies pare un couloir plus au moins large Es S'hin dominant West Ed Dar entoure pare une balustrade en bois sculpté Darbouz

10.Type des maisons :

La maison algéroise n'est pas réservée uniquement à l'habitions mais la partie résidentielle est toujours séparée des autres activités sans qu'il existe une communicationentre les différentes parties .

11.LES TROIS GRANDS TYPES DE MAISON

11.1.Maison aloui :c'est un type de maison très particulière, en hauteur, de très petite dimension et se développant au-dessus d'un local de type commercial ou lié à un équipement. Il est organisé autour d'un escalier éclairé par un puits de lumière, mais, contrairement aux autres types d'habitat, il peut également prendre sa lumière de la rue, ou de l'espace public.

11.2.la maison à chbeck: c'est une maison de petite dimension, organisée autour d'un wast-eddar. couvert qui prend air et lumière par un «chbeck», réserve rectangulaires et grillée, ménagée dans le plafond de rondin. Les pièces d'habitations ouvrent tous sur le wast-ed-dar.

⁴est une pièce qui sert de filtre entre l'espace public et l'espace privé alors c'est l'espace d'accueil, et qui donne directement sur wast-ed-dar.

sur un des côtés de la maison, un bloc de service lie les étages jusqu'à la terrasse, et concentre les circulations, les gaines et les petites pièces de services: cuisine, latrines, placards.

11.3. la maison à portique: c'est une maison de petite, moyenne ou grande dimension et même très grande: le palais, organisée autour d'un wast-dar, à 2, 3 ou 4 portiques. Ces portiques sont soit à arcature, soit à linteau de bois.

12. Les Caractéristiques D'une Habitation :

12.1. Le Sous - Sol :

Ce niveau comporte un puits, une buanderie *C*, une citerne *B* qui recueille les eaux de pluie provenant des terrasses et de la cour, ces soubassement n'occupent qu'environ le 1/3 de la surface totale de la maison, on y accède par un escalier droit de huit marche descendant du patio dans la buanderie

A une ouverture permettent d'y puiser l'eau

12.2. Le Rez-de-chaussée :

Venant de la rue, une impasse dessert l'entrée de la maison *Y*, une petite *Skifa* dotée d'une banquette dans un renforcement .face a cette Dukanna une porte ouvre sur un vestibule *L* qu'il faut traverser en tournant à droite pour pénétrer sous la galerie du Rez-de-chaussée qui entoure sur trois

F est une langue pièce séparée par une simple cloison.

I et *G* sont des pièces utilisées comme réserve

En *H* un escalier a un faux étage ou en trouve

des latrines et une chambre en *L*

12.3. Le Second Niveau :

La galerie qui entoure le patio comporte des arcades sur quatre côtés comme au Rez-de-chaussée, *K* est une pièce principale dotée d'un bahu face à l'entrée qui ouvre sous la galerie une fenêtre borde cette porte, et un décrochement au niveau de la façade extérieure c'est le *K'* bou

L devait servir de logement éclairé par une fenêtre

J est une cuisine *O* est un réduit sous l'escalier *N*

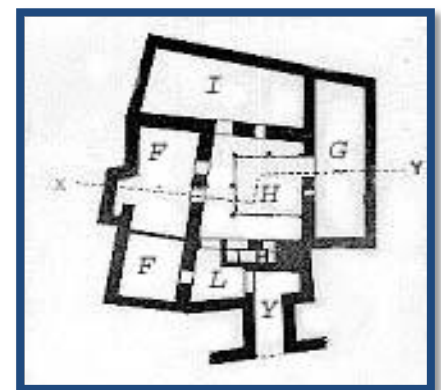


Fig :31

Plan RDC

Source :

https://art-algerie.com/casbah_alger

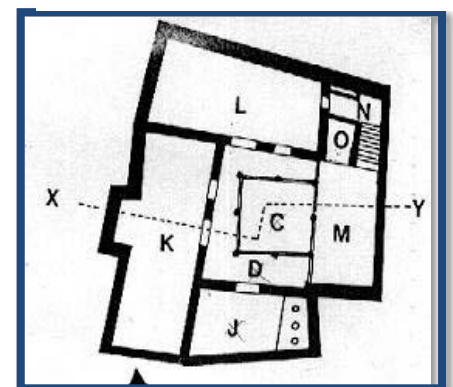


Fig :32 Plan R+1

Source : https://art-algerie.com/casbah_alger

A ce niveau les colonnes sont reliées par une balustrade de bois

12.4. Les terrasses :

Des murets saillant soulignent les pièces du second niveau

d'occupation et ils servent de parapet au dessus du patio

C'est un lieu de prédilection des femmes qui trouve de multiples prétextes pour passer quelque heure de la journée, étendre le linge, rouler le couscous, faire sécher la viande, surtout s'informer des derniers potins de la ville dans le long bavardage avec les voisines

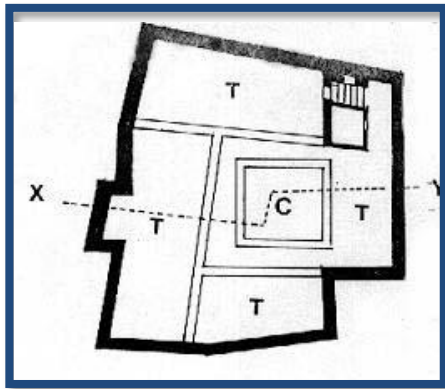


Fig :33

Plan R+2

Source :

https://art-algerie.com/casbah_alger

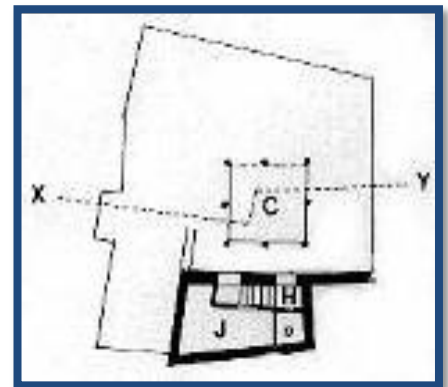


Fig :34

PLAN TERRASSE

Source :

https://art-algerie.com/casbah_alger

13.Exemples des maisons :

13.1Dar Mustapha :

Palais construit par le Dey Mustapha Pacha en 1797 pour sa famille, il occupe une superficie de 709 m² et contient, dit-on, plus de 500.000 carreaux de faïence anciens de valeur. On y remarque la porte d'entrée et l'auvent en cèdre sculpté, les deux corridors richement décorés de faïence hollandaises et italiennes, les colonnes de marbre, les boiseries sculptées (balustrades et portes des chambres avec un double battant percé de guichet). L'infortuné propriétaire, le Dey Mustapha Pacha, fut assassiné à la porte de la mosquée en 1805. Sa famille le fit inhumér à Bab El Oued. Quant ce cimetière fut détruit, ses restes furent ensevelis à la Zaouïa Sidi Abderrahmane, où sa tombe est toujours visible. Le Palais fut ensuite occupé par le Dey Ahmed et par Omar, descendant de Hassan Pacha.



Fig :35

Dar khedaoudj

*Source :www.casbahdalger.dz/khed
aoudj*

13.2Dar Khedaoudj :

Ancien palais de Ahmed Rais construit en 1572, devenu propriété d'une des filles du Dey Hassan Pacha (18^èm siècle), Khedaoudj El Amin. On remarque des boiseries ouvragées, des moulures de plâtre sur les murs et les plafonds et des faïences. (Ce palais abrite de nos jours le Musée National des Arts Populaires). Il est situé dans la Basse Casbah dans l'ex-rue Souk djemaa, altération de Souk El Djemââ, marché aux pigeons du temps des turcs, le musée fut édifié sur l'emplacement de la Zaouïa de Sidi Ahmed Ben Abdallah El Djezaïra, marabout décédé en 874 H (1469-1470) La Zaouïa comprenait une mosquée, un logement et un cimetière où furent inhumés les trois muphtis d'Alger. On attribue généralement la construction de ce palais à Ahmed Raïs entre 1570-1575. En 1789 cette maison fut achetée par le

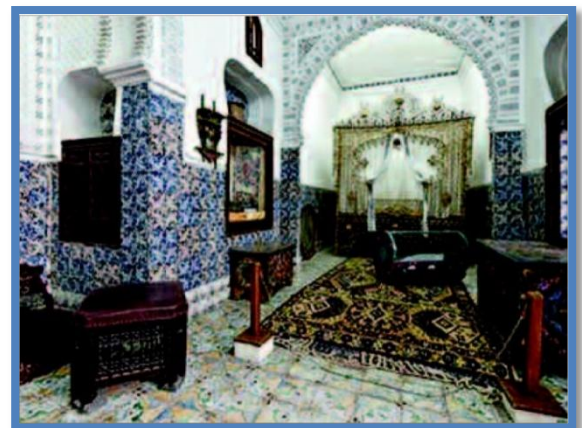


Fig :36 Dar khedaoudj

*Source :www.casbahdalger.dz/khed
aoudj*

Pacha Hassan, argentier du Dey Mohamed Ben Ottoman pour reconforter sa fille Khedaoudj El Amia, aveugle. Plus tard, Omar et N'fissa, enfants du Dey Hussein et de Fatima, soeur de Khedaoudj, héritèrent pour peu de temps de ce palais. Après la chute d'Alger, il servit de résidence à certains notables étrangers avant d'abriter pour quelques temps la première mairie d'Alger. Pendant près d'un siècle, il fut habité par plusieurs hauts fonctionnaires français, et ce, jusqu'à 1947 où il fut affecté au service de l'artisanat (conservation des arts traditionnels)

13.3 Dar Aziza :

Le type même de la maison algérienne, somptueuse avec une très jolie cour de marbre et jet d'eau, faïence, stucs et claustras à verre coloré. Ce palais qui était attenant à la Djénina, servait de résidence aux hôtes de distinction de passage à Alger. Construit, probablement par un bey pour sa fille préférée, ce palais subit malheureusement de nombreuses transformations, notamment la mutilation qui devait le priver de l'ensemble de son annexe, en 1838. L'entrée était située à l'ex-rue du Soudan. Il y avait là, la porte qui a été réemployée lors de la réfection de l'entrée actuelle en 1835. Cette porte donne directement sur un escalier, ce qui est à priori contraire à la tradition. Dar Aziza, fut plus tard attribué à l'archevêque comme résidence avant de devenir le siège de l'archevêché d'Alger.



Fig :37 Dar aziza

Source :www.casbahdalger.dz/aziza



Fig :38 Dar aziza

Source :www.casbahdalger.dz/aziza

13.4 Dar Hassan Pacha :

Palais d'art mauresque, construit en 1791 par Hassan Dey d'Alger (1791 - 1797) et défiguré par des aménagements modernes commencés en 1839. Il servit de Palais d'hiver, sous le nom de Palais Bruce, aux gouverneurs généraux jusqu'aux années 1950. Une façade nouvelle lui fut ajoutée alors que la porte principale se situait aussi à la rue du Soudan. D'ailleurs, l'encadrement de pierre subsiste encore à ce jour. Dans la rue qui longeait le palais Hassan, on peut voir encore un bel auvent en bois de cèdres sculpté à l'entrée d'une ancienne demeure du Khodjent El Kheil (18e siècle). Plus haut, se trouvent une fontaine en marbre et une douera attenante à Dar Hassan.



Fig :39

Dar Hassan pacha

Source :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hassan_Pacha

Chapitre05 :
Les proposition de comoder

1.LES PRINCIPES D'AMENAGEMENT A CARACTERE GENERAL

a-Au niveau de l'intégration de la Casbah à l'Ensemble Urbain.

- *-Renforcer les relations entre la Casbah et la Ville Moderne.
- *-Encourager la continuation des fonctions de centre dans la Basse-Casbah, par le prolongement de l'Axe structurant.
- *-Améliorer les liaisons piétonnes, motorisées et les transports publics, entre la Casbah et l'Ensemble Urbain.
- *-Enrayer l'enclavement de la Casbah.
- *-Empêcher l'établissement de nouvelles administrations et écoles autour de la Casbah.
- *-Inciter, si possible le déplacement de certaines fonctions militaires et civiles provoquant un effet d'enclavement particulièrement prononcé.
- *-Soutenir la localisation autour de la Casbah des fonctions qui créent de l'animation.
- *-Encourager les entrées à la Casbah.
- *-Etablir dans la Casbah et sa périphérie des fonctions qui attirent un grand nombre de personnes.
- *-Programmer l'utilisation future de la Citadelle en vue d'en faire un pôle d'attraction.
- *-Aménager les abords de la Médina de façon à encourager les visites.
- *-Au niveau de la Restitution de l'Unité de la Casbah.
- *-Soutenir les flux piétons au sein de la Casbah.
- *-Rétablir la continuité des rues piétonnes d'origine.
- *-Diminuer l'effet de coupure des axes coloniaux et celui des flux motorisés.
- *-Aménager les zones qui participent à la désagrégation de la Casbah.
- *-Restructurer les grands vides.
- *-Aménager et maximiser les liaisons entre la Casbah et la mer.
- *-Réhabiliter le Bastion 23, en vue d'en faire un lieu de contact avec la mer.
- *-Reconvertir le Front de Mer afin d'y attirer le grand public.
- *-Rechercher les possibilités d'utilisation du Vieux Port par la Population.

b-Au niveau de la Restructuration Interne de la Casbah

- *-Renforcer les sous-centres existants et potentiels
- *-Encourager l'établissement des activités les plus animées au noyau de ces sous-centres et celui des activités et équipements moins animés à leurs abords.
- *-Orienter la localisation des activités selon leurs types
- *-Empêcher la prolifération des activités dans les zones résidentielles.
- *-Définir quels types d'activités s'établiront, dans quelles zones et avec quel soutien pour leur

établissement.

*-Reconvertir le cas échéant les activités déjà établies.

*-Animer les «entrées» de la Casbah en y incitant l'établissement des fonctions de contact (cafés, restaurants)...

*-Faciliter les déplacements internes dans la Casbah.

*-Donner la priorité à l'aménagement des rues ayant une forte fréquentation.

Rechercher les possibilités de desserte par de légers véhicules des zones se trouvant à la proximité des axes à trafic motorisé

2-PROPOSITIONS SECTORIELLES

1.2.1- PROPOSITIONS CONCERNANT LES TRANSPORTS

Face à l'objectif de revalorisation de la Casbah et compte tenu des éléments d'analyse qui précèdent, les propositions qui suivent ont toujours cherché à :

*-tirer parti de la position stratégique de la Casbah,

*-améliorer les conditions de circulation locale et d'échange des habitants et des usagers de la Casbah,

*-contrôler les circulations de transit de façon à les maintenir au-dessous d'un seuil non nuisible.

***-Proposition 1 :Aménagements piétonniers de deux axes historiques Bab-Azzoun - Bab-El- Oued et me de la Marine :**

***-Objectifs recherchés:**

*-faire apparaître les axes de liaisons historiques de la Basse-Casbah.

*-Aménager un axe de circulation piétonne intense: Bab-Azzoun - Bab-El-Oued.

***-Description :**

*-Voir surtout les propositions d'aménagement de la Basse-Casbah. L'aménagement de la rue Bab-Azzoun (300 m), suppose au préalable une interdiction de la circulation automobile en dehors de certaines heures. Le nouveau revêtement devra permettre la circulation des autobus L'aménagement de la rue Bab-El-Oued (400 m) exige tout d'abord que cette rue soit redessinée. Son profil transversal pourrait être celui de la rue Bab-Azzoun: arcades et espace central (plus large que celui de la rue Bab-Azzoun), les immeubles qui la fermeront côté Est abriteront de nouvelles activités. L'aménagement d'une nouvelle rue de la Marine est à

redessiner entièrement car cette liaison a totalement

*- réorganisation et aménagement de la station d'échange des transports urbains de la place des Martyrs. Ceci suppose que le programme d'aménagement de la Basse- Casbah doit réserver à cette station un espace au moins équivalent à 0,5 hectares.

*-prise en compte du projet de prolongement d'une ligne SNTF jusqu'à Bab-El-Oued.

***-Justification :**

*-l'aménagement de l'axe bab_azzoun , bab-Eloues répond autant à un souci de restitution de la trame historique (cet axe était le plus important de la ville ancienne) qu'à un besoin fonctionnel le flot piéton sur cet axe est en effet supérieur à 6000 piétons aux heures

Nous avons d'autre part souligné plus haut la nécessité d'aménagement la rue Bab_El_Oued

Beaucoup moins protégée que la rue Bab_AZZOUN contre un accroissement de la circulation routière.

*-le restitution de la continuité piétonne entre la place des martyrs et l'amirauté correspond a

Un objectifs du POG, Elle doit permettre de recréer un lieu organique entre la CASBAH et le port.

***-contrainte :**

*-l'aménagement piétonnier de la liaison place des martyrs-Amirauté nécessite une réaffectation de certains espaces de voirie ou de parking .

***-proposition 2 : Encourager et tirer parti des projets de transports en commun :**

***-objectifs :**

*-Conserver pour les habitants et les usagers de la casbah des conditions d'accès aux transports

*-Collectifs particulièrement attractives.

***-Description :**

1/- A court terme :

*-mise en place d'un de circulation favorable aux transport collectifs et qui réserve l'axe Bab-Azzoun –Bab-El-Oued aux piétons et aux autobus de la RSTA

2/-A moyen terme : proposition de 3 station de métro aux endroits suivants (approximativement) :

*-sous le marché de la lyre

*-sous le marché Amar_ali

*-en bas de la rue haddadaberrazak

*-réorganisation et aménagement de la station d'échange des transports urbains de la place des Martyrs. Ceci suppose que le programme d'aménagement de la Basse- Casbah doit réserver à cette station un espace au moins équivalent à 0,5 hectares.

*-prise en compte du projet de prolongement d'une ligne SNTF jusqu'à Bab-El-Oued.

***-Justifications:**

La sauvegarde la Casbah passe par le soutien de son activité. Ceci demande notamment que les conditions de transports des habitants et usagers de la Casbah continuent d'être particulièrement satisfaisantes. Les deux modes principaux de déplacements des personnes doivent donc être privilégiés: la marche à pied et les transports collectifs.

Ces considérations doivent permettre de bien comprendre qu'au lieu de songer à «dépoter» la station d'échange principale de la RSTA, il s'agit bien plutôt de lui donner une place de choix après réorganisation et simplification du système autobus. Le métro, s'il doit se' faire, sera lui aussi un moteur de l'activité de la Casbah et sa réalisation doit être encouragée. Il permettra de diminuer le nombre de lignes d'autobus en passage place des Martyrs. La RSTA devra donner les éléments de réorganisation de la station d'échange.

Compte tenu de la configuration d'ALGER, il est vraisemblable cependant qu'il subsistera au moins dix lignes (sur une trentaine actuellement) qui continueront de desservir ce point de passage obligé que constitue la Basse-Casbah.

L'espace à réserver pour cette station d'échange correspond à la nécessité d'une part d'assurer pour cette dizaine de lignes les montées, descentes et correspondances des voyageurs, d'autre

part de proposer à la RSTA des locaux fonctionnels tant pour les usagers (information, attente, vente de billets...) que pour l'exploitation, (régulation...) et le personnel.

***-Position03 : Renforcer certains cheminements piétonniers internes à la Casbah :**

Objectifs:

- *-Améliorer les conditions de déplacements des habitants et des usagers de la Casbah.
- *-Mettre en valeur l'axe piétonne.

Description:

*-Utilisation des remontées mécaniques du futur métro pour des trajets exclusivement piétonniers.

C'est cette idée qui conduit à recommander un tracé du métro dans l'axe de la rue Ahmed Abderrahmane et non plus bas. Ce tracé permet d'imaginer des sorties «piétons» au niveau de l'axe Bab-Azzoun — Bab-El-Oued et l'utilisation des remontées mécaniques (type ascenseur) du futur métro pour l'accès au niveau de la rue Ahmed Abderrahmane.

*-à court terme et en coordination avec les études du métro, on peut songer à programmer la construction de trois remontées mécaniques, à proximité des 3 futures stations qui ont fait l'objet de la proposition

*-amélioration de la liaison Marché de la Lyre - boulevard de la Victoire par le dégagement de la rampe OuridaMeddad. L'aménagement d'un funiculaire sera étudié dans le cadre de l'accès à la Citadelle à partir de la station de métro Marché de la Lyre.

***-aménagement de certains axes piétonniers, l'encouragement de l'implantation de certaines activités sur les endroits stratégiques:**

- *-Rue Abencerage — rue Amokrane
- *-Rue YacefMokrane
- *-Rue de la Porte Neuve.
- *-Déblocage de certains passages
- *-Rue Lalahoum — vers le parc Marengo
- *- vers la rue Bencheneb.

- *-Rue Amokrane — passage de piétons sous le Bd. de la Victoire.

Aménager et accentuer certaines entrées dans la-Casbah.

- *-Rue Sidi Driss Hamidouche

- *-Rue Porte Neuve
- *-Terrain appelé Dar-El-Ghoula
- *-Oussadi Abderrahmane
- *-La rampe Abderrazak Haddad au niveau du bastion 10.

Justifications:

Les pentes à gravir ou à descendre constituent l'une des difficultés majeures que rencontrent sans exception tous les habitants et usagers de la Casbah. La mise en place de remontées mécaniques est délicate compte tenu des problèmes d'insertion et de maintenance.

Trois endroits s'avèrent pourtant stratégiques pour une telle installation, qui peuvent coïncider avec l'emplacement de futures stations de métro.

L'occasion paraît intéressante et les remontées mécaniques pourraient fort bien précéder le métro. L'ascenseur (ou plutôt une batterie de deux ascenseurs) manœuvré par un conducteur semble le système le plus robuste.

Un funiculaire (à crémaillère par exemple), sur la rampe Ourida Meddad permettrait d'améliorer la liaison entre le marché de la Lyre et le boulevard de la Victoire. Ce système permettrait de faciliter l'accès à la Citadelle pour des futurs visiteurs qui viendraient en métro

Proposition 4 :Création de 2 ou 3 unités de parkings Objectifs:

- *-satisfaire les besoins de stationnement des habitants motorisés de la Casbah.
- *-offrir une capacité d'accueil minimum hors voirie, aux usagers de la Casbah.

Description:

- *-les unités de parkings à construire pourraient se situer:
- *-dans le quartier de la Marine, sous le parking actuel: 500 à 600 places sur trois niveaux souterrains.
- *-sous la crèche militaire: 300 places possibles sur 3 niveaux souterrains.
- *-à côté de la Citadelle/sous le terrain de l'actuelle caserne.

Justifications:

En s'appuyant sur la réalisation des projets de transports en commun, on peut espérer que les usagers de la Casbah (employés, commerçants, visiteurs, etc...) utiliseront avant tout ce mode de transport. Les besoins en stationnement seront alors ceux des ménages motorisés de la Casbah. En retenant à terme une voiture pour 4 ménages, c'est environ 2500 voitures au

minimum qui rechercheront la nuit une place de stationnement. Dans ces conditions et compte tenu des faibles possibilités de stationnement sur chaussée, il n'est pas irréaliste de programmer la réalisation d'un millier de places de stationnement.

*-étant donné que les propositions élaborées par le comor sont d'ordre urbain.

Dans la revalorisation de la casbah d'Alger alors il sera impératif de proposer des interventions d'ordre architectural, qui seront démontrées dans notre cas d'étude.

Chapitre06 :

Cas d'étude

La morphologie

1.DESCRPTION ;ANALYTIQUE

*-Dar Aziza :

Situation :Le palais Dar Aziza se situe place Ben Badis face au mosquée ketchoua

*- **Superficie** =500 m².

*-**Construction** :14 siècle.

*-**Destination initiale** :maison de la princesse AZIZA.

*-**Destination actuelle** : siège de l'office national gestion et d'exploitation des biens culturels protégés.

La gènes Historique :

La construction de cette maison d'origine palier , revient comme a la casbah, au 14ème siècle sur les début d'une ville romaine appelée : ikosium.

Est considéré par mis les palais important avant édifice.

*-le séisme de 1716 qui a détruit la grande partie de son 1^{er} étage et sa terrasse.

en1830,avec l'arrive de

français ,qui ont mesure fontaine au centre du patio de ce palies ;ce qui incite les visiteur a croire que il s'agit d'un r.d.c

*-ouverture d'une nouvelle porte ,diffèrent de porte qui se

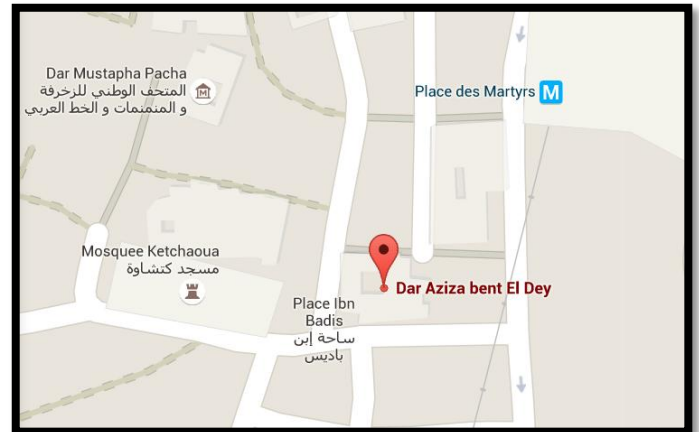


Fig :40

Plan de masse

Source : googlemaps



Fig :41

fontaine

Source

**www.archibaseplan
et.com**



Fig :42

Plan R.D.C

Source

Conception auteurs

trouve en réalité sur l'étage actuelle

*-l'administration coloniale a introduit des modification sur les pilier en plâtre de style mauresque.

usage/activité : associée Habitation avec commerce et atelier de petites industries de transformation du bois, textiles et autres.

Altitude Moyenne de 0 à 120 m entre la partie la plus haute et la plus basse.

Nombre d'étages : Sous-sol + RDC + 1 + terrasse avec une pièce, le Minzah, ouverte vers la mer, fermée aujourd'hui.

Schéma spatio_fonctionnel:

Centre de maison : est le centre de l'univers domestique et l'espace autour duquel se génère la maison et qui accueille la plus grande partie de la vie familiale. Espace d'une forte densité communautaire, qui respecte toujours le domaine individuel, il est à la fois destination et transition, intérieur et extérieur, intimité et convivialité. Le patio se maintient ouvert vers le ciel. Il centre la demeure au plan,

ou bien il est plus ou moins quadrangulaire. Au plan carré, quatre chambres aux rôles peu différenciés aussi bien en rez-dechaussée qu'en étage, une sur chaque côté. La cour est cintrée par quatre arcs. Au fond, des chambres rectangulaires, sur son centre, le k'bou offre un petit espace de calme, pour le repli, la réception. L'entrée à la maison à travers la skifa préserve l'intimité de la cour.

L'étage supérieur s'organise autour d'un

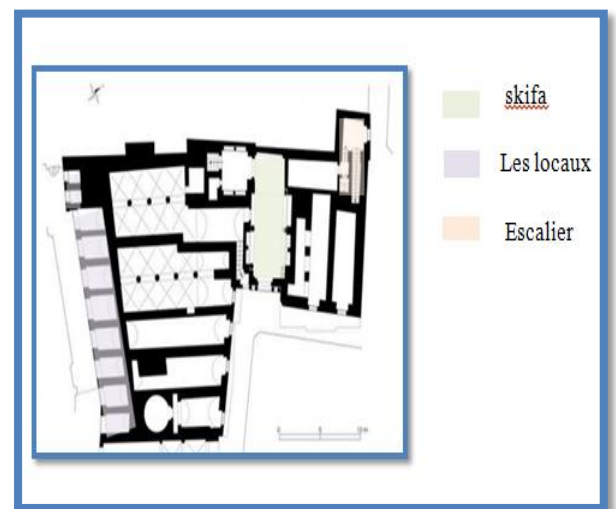


Fig :43

Plan sou_sol

Source : conception auteurs

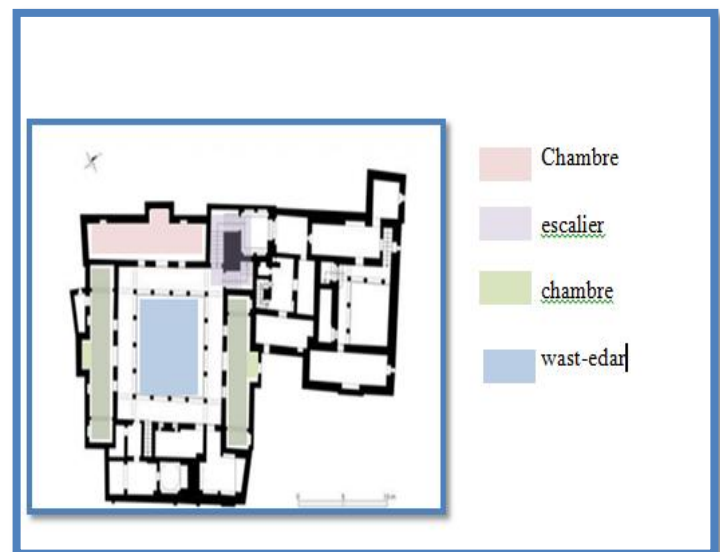


Fig :44

Plan RDC

Source : conception auteurs

patio, en général avec des arcs, le plus souvent outrepassés et en légère ogive (colonnes en pierre et arcs en briques), qui communique et distribue les quatre chambres. L'escalier, faisant communiquer les différents niveaux du rez-de-chaussée à la terrasse, crée un espace souvent voûté. Les encorbellements en façade sont fréquents par souci de gagner de l'espace. La terrasse comporte une pièce ouverte par une arcature (le minzah) donnant sur la vue de la mer. Enfin, la terrasse, un lieu de vie à part entière. Lieu ouvert, transparent, aérien de la maison, par excellence. Le palais possède souvent une petite maison (douera).

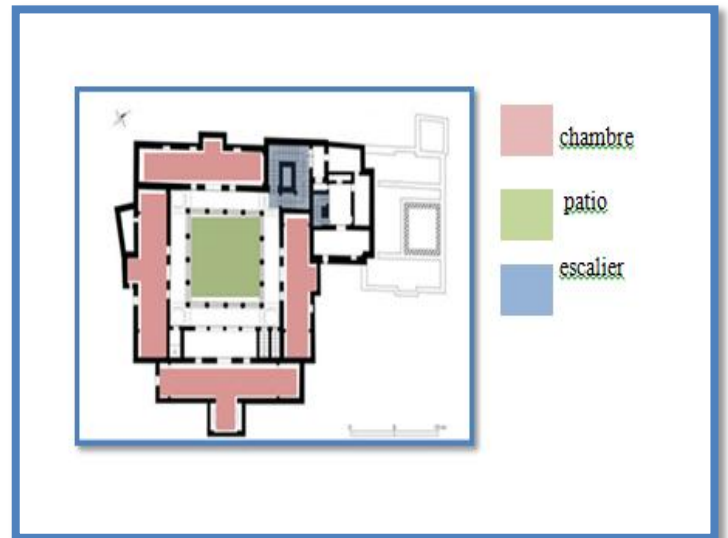


Fig :45

Plan r+1

Source : conception auteurs

Murs : Murs porteurs en maçonnerie de brique de terre peu cuite, mortier de hourdage à base de chaux et de terre épais, parfois pourvus quand ils ont plus de 30 cm d'épaisseur, à intervalles réguliers, de lits de rondins de thuya disposés en chaînage horizontal. Moellons équarris associés à la brique cuite présents surtout au niveau des sou sols, entresols, ou rez-de-chaussée. Il est plus épais au niveau plus bas. Colonnes et encadrements de portes en marbre.

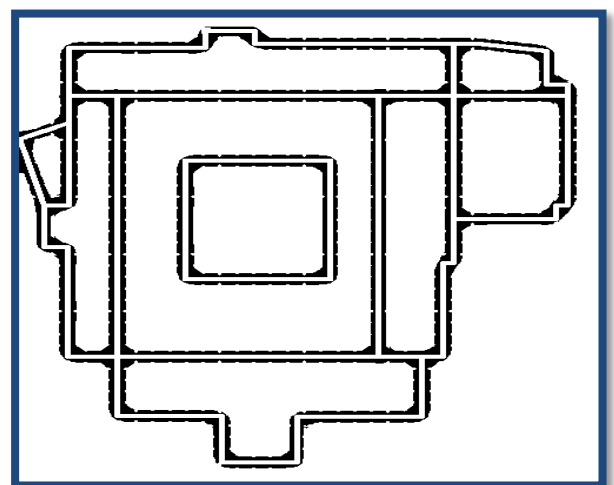


Fig :46

Esquisse plan terrasse

Source : conception auteurs

Ossature : Franchissement par des solives en bois de hêtre ou des rondins de thuya. Présence de petites coupoles en couverture de l'escalier de terrasse ou d'espaces particuliers. Et, en

soubassement, construction de voûtes en berceau de manière courante ou couverture de voûtes d'arêtes pour les espaces particuliers.

Couverture : Plate en terrasses, elle a une épaisseur de terre importante (40 à 70 cm) et un revêtement avec un enduit de chaux renouvelé régulièrement, sur un revêtement de briques posées à plat.

Revêtements : de finition Enduit au mortier à base de terre et d'adjuvants naturels, pour les revêtements courants d'une épaisseur de 30 à 35 mm. Enduit à base de chaux et de sable pour les enduits des pièces principales d'une épaisseur de 5 à 7 mm. Revêtement des soubassements des murs du niveau patio, encadrement des arcades, intérieur des fenêtres et des portes, en carreaux de céramiques de couleur aux motifs géométriques ou floraux, certains importés de Hollande (carreaux de Delphes). Revêtement du sol du rez-de-chaussée en carreaux de marbre de forme octogonale ou carrée. Revêtement des sols des pièces et des galeries de l'étage en carreaux de revêtement de céramique, revêtement des espaces de service en tomettes de terre cuite de formes octogonale et triangulaire

Ouvertures et saillies en façade Les ouvertures en façade étaient à l'origine presque inexistantes, sauf dans le soubassement puisque l'air et la lumière étaient pris depuis le patio. L'air et la lumière sont pris à partir de fenêtres de bonnes dimensions donnant sur la longueur de la rue (perpendiculairement) à partir de l'étage.

Systèmes traditionnels de conditionnement de l'air La maison est ouverte sur le ciel par une ouverture centrale encadrée par des portiques de galeries à 3 ou 4 arcatures suivant la taille de la parcelle sur 4 côtés. Trois petites ouvertures en arc surmontent les portes et une, les fenêtres des pièces. La porte d'entrée de la maison est percée sur son montant fixe d'une ouverture munie d'une grille qui permet de faire entrer l'air ombragé de la rue pour lui faire traverser les soubassements plus frais avant de pénétrer dans les galeries du patio donnant sur les pièces. Les grandes pièces sont munies de grandes portes à vantaux en bois de hêtre ou de cèdre permettant d'ouvrir largement la pièce ; ces portes permettent aussi l'ouverture de petites portes dans chacun des vantaux.

Systèmes d'approvisionnement en eau potable L'approvisionnement en eau potable du site se faisait par aqueduc à partir de sources environnantes. Quatre ont été construits pendant la période ottomane. Quelques sources existaient sur le site qui ont permis une première implantation. Les habitants, sans exception, même les habitants des palais, s'approvisionnaient

aux fontaines et aux sources. Une disposition juridique permettait seulement au bienfaiteur qui finançait la réalisation d'une fontaine de la mettre à proximité de sa résidence mais pas à l'intérieur. Les maisons possédaient un puits et une citerne sous le patio qui recueillaient les eaux de pluie de la terrasse plate.

Systemes d'évacuation des eaux usées Le système d'évacuation des eaux usées des maisons était un véritable réseau d'égouts construits en brique sous la voirie suivant la pente du site, les branchements se faisant avec des éléments de poterie s'emboîtant que l'on retrouve dans les canalisations encastrées dans les murs du patio qui ramènent l'eau des terrasses à la citerne.

2.L'intervention :

2.1.Diagnostics et solution

Dans le cas de la maison Aziza on peut appliquer des différentes interventions pour sauvegarder ce monument :

***-Pose des tirants**

La pose de tirants dans les structures murales vise généralement à freiner l'effondrement des murs ou leurs déformations progressives

transversalement à leur plan. Cette méthode consiste à disposer des éléments linéaires qui vont exercer des tractions. Appelés tirants, ces éléments sont constitués en principe d'un câble d'acier et fixés à deux murs opposés par des pièces spécifiques d'ancrage qui évitent l'évolution de leur écartement et la perte subséquente de leur capacité résistante. Il convient de prévoir que l'un des deux éléments d'ancrage, au moins, admettra le réglage périodique de la tension pour compenser les effets de l'allongement éventuel du tirant.

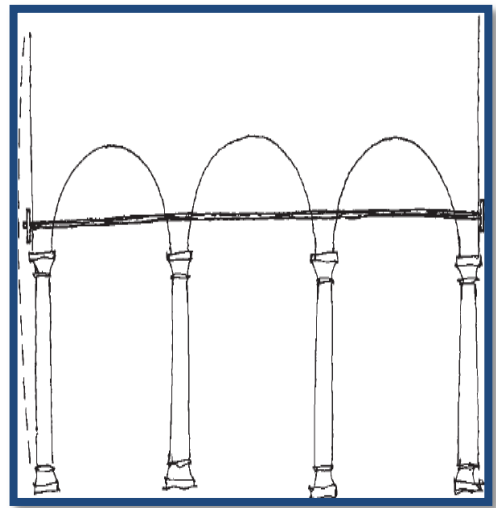


Fig :47

Application de mécanisme de système

De tirant

Source : conception auteurs

***les causes:**

*-les arcs peut déformer.

*-les poteaux peut fissurées .

*-cerclage métallique :

*-La procédure de la consolidation par cerclage métallique, consiste à renforcer les structures atteintes par des fissures préjudiciables en utilisant des organes métalliques fixés entre eux autour des zones dégradées pour stopper les dislocation des parois endommagées, et augmenter leur facteurs de résistance et de stabilité .

*-Le redressement adéquat, des déformations, provoquées par les efforts de compression , de traction, et autres au niveau des piliers, soit confectionné par le cerclage métallique, qui se présentera sous plusieurs aspects.

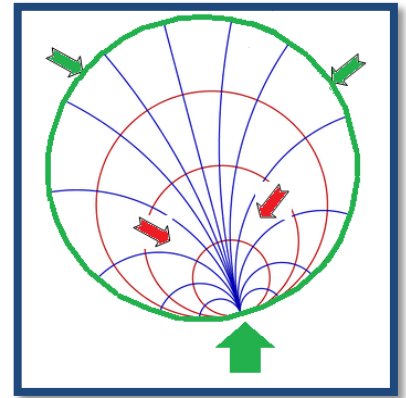


Fig :48

La compression maximale provoquée par le cerclage est dirigée vers la section efficace des colonnes.

Source : conception auteurs

Les causes :

*-Humidité provenant de la pluie ou d'autres sources .
L'humidité apparaît généralement dans la partie inférieure du mur et, dans une moindre mesure, dans les parties situées à mi-hauteur

*-Les causes chimiques et l'influence des facteurs biologiques et atmosphériques

*-Le tassement différentiel du sol ,qui peut provoquer des dislocations importantes (l'apparition de fissures)

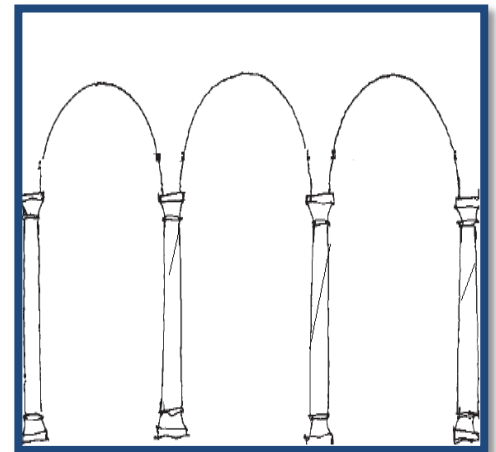


Fig :49

L'application de cerclage métallique

Source : conception auteurs

L'Algérie possède un patrimoine varié, très riche et important, en quantité et en qualité. Ce patrimoine fait de notre temps, la mémoire de tout un chacun, tout ce qui témoigne de notre passé, de saisir l'importance de ce dernier et par la même nous aider à comprendre le présent, cela mériterait d'être protégé et enrichi et d'être transmis aux autres générations futures.

Cet éclectisme architectural, héritage de nos ancêtres depuis plusieurs siècles, constitue un réel capital imposant, qui a enrichi actuellement le corpus patrimonial

Les richesses patrimoniales de l'Algérie se répartissent à travers tout le territoire national, un patrimoine culturel et naturel varié selon la dissemblance de chaque coin du pays.

À ce titre la casbah d'Alger n'en fait pas une exception, elle se caractérise par une grande potentialité de patrimoine bâti qui lui confèrent un intérêt sûr et authentique. Les unités architecturales symboliques telles que les mosquées, les palais, les mosquées, les maisons, les monuments répartis dans ce site exceptionnel, constituent une offre patrimoniale très diversifiée, qui peut devenir un vecteur d'attractivité locale et territoriale.

Avec une fonction sociale, dont il est lieu de mémoire, espace d'activité, qui au fil du temps est devenu le noyau central autour duquel gravite la vie de la capitale.

Témoin de cette richesse, La "maison Aziza" l'une des célèbres vestiges défiant encore tout les types d'agression, offre également une richesse et une très grande qualité architecturale, cette maison, à titre d'exemple, est une partie prenante du complexe urbain et architectural de la casbah, et une œuvre qui témoigne d'un patrimoine matériel architectural par sa valeur historique et un patrimoine immatériel culturel par sa valeur sociale, ce qui certifie les traditions et les coutumes d'une portion nationaliste d'un peuple.

Aujourd'hui la dégradation menace ce patrimoine tangible persiste à nous interpeller sur plusieurs fronts pour sa mise en valeur néanmoins remarquable, cet édifice pourrait faire l'objet d'une sauvegarde à travers une interprétation contemporaine, du patrimoine architectural qui traite des questions de la prolongation de la vie et de l'intégrité architecturale, la forme, le style, les matériaux constitutifs, les éléments décoratifs, l'utilisation professionnelle d'une combinaison de la science, de l'art, de l'artisanat, et de la technologie comme un outil de conservation, de réhabilitations donc de revalorisation du bâti existant, l'intervention sur le patrimoine architectural apparaît comme une solution d'avenir de l'entité du contexte de recomposition et de concurrence à laquelle se livre le territoire algérien.

Tableau des figures

Fig1	<i>Les chuts de victoria</i>	http://www.rhinoafrica.com	05
Fig2	<i>Ville antique leptis magna</i>	http://www.wikipedia.fr	05
Fig3	<i>Logo de l'UNESCO</i>	http://www.unesco.org	06
Fig4	<i>Le patrimoine classé en Algérie</i>	Conception auteurs	09
Fig5	<i>Ruines romaine de djemila</i>	http://www.algeriadz.com	09
Fig6	<i>le Tassili</i>	http://www.onat.dz	09
Fig7	<i>Le mzab</i>	Le mzabun leçons d'architecture	10
Fig8	<i>La casbah d'Alger</i>	http://www.casbah.com	10
Fig9	<i>Tipaza</i>	http://www.tipaza.typap.fr	10
Fig10	<i>La kalaa des béni hammad</i>	http://www.wikipedia.org	11
Fig11	<i>Timgad</i>	http://www.wikipedia.org	11
Fig12	<i>carte de la casbah dans la période romaine.</i>	www.casbahd'alger.dz	16
Fig13	<i>carte de la casbah dans la période arabo_berbère.</i>	www.casbahdalger.dz	16
Fig14	<i>carte de la casbah dans la période romaine.</i>	www.casbahd'alger.dz	17
Fig15	<i>Carte d'alger en 1830</i>	projet de la revalorisation de la casbah ;1980	17
Fig16	<i>Carte d'alger en 1846</i>	projet de la revalorisation de la casbah ;1980	18
Fig17	<i>Carte d'alger en 1895</i>	projet de la revalorisation de la casbah ;1980	18
Fig18	<i>Carte d'alger en 1853</i>	projet de la revalorisation de la casbah ;1980	18
Fig19	<i>Les porte de la casbah</i>	www.algerie.ancienne.com	19
Fig20	<i>Les porte de la casbah</i>	www.algerie.ancienne.com	19
Fig21	<i>Carte des voiries</i>	www.algerie.ancienne.com	20
Fig22	<i>Carte d'édifice économique</i>	www.algerie.ancienne.com	21
Fig23	<i>Carte d'édifice religieux</i>	www.algerie.ancienne.com	22
Fig24	<i>Djamaa katchoua</i>	www.algerie.com/mosqué	23
Fig25	<i>Djamaa alibetich</i>	www.algerie.com/mosqué	23
Fig26	<i>Djamaa al jedid</i>	www.algerie.com/mosqué	23
Fig27	<i>Djamaa el kebir</i>	www.algerie.com/mosqué	23
Fig28	<i>Carte administratif</i>	www.algerie.ancienne.com	24
Fig29	<i>Carte économique</i>	www.algerie.ancienne.com	24
Fig30	<i>Plan de différents accessibilités</i>	https://art-algerie.com/casbah_alger	31
Fig31	<i>Plan RDC</i>	https://art-algerie.com/casbah_alger	33

Fig32	<i>Plan R+1</i>	https://art-algerie.com/casbah_alger	33
Fig33	<i>Plan R+2</i>	https://art-algerie.com/casbah_alger	34
Fig34	<i>Plan terrasse</i>	https://art-algerie.com/casbah_alger	34
Fig35	<i>Dar khedaouj</i>	www.casbahdalger.dz/khedaoudj	35
Fig36	<i>Dar khedaouj</i>	www.casbahdalger.dz/khedaoudj	36
Fig37	<i>Dar Aziza</i>	www.casbahdalger.dz/aziza	36
Fig38	<i>Dar Aziza</i>	www.casbahdalger.dz/aziza	36
Fig39	<i>Dar Hassan pacha</i>	https://fr.wikipedia.org/wiki/Hassan_Pacha	37
Fig40	<i>Plan de masse</i>	Google maps	45
Fig41	<i>fontaine</i>	www.archibaseplanet.com	45
Fig42	<i>Plan RDC</i>	conception auteurs	45
Fig43	<i>Plan sou_sol</i>	conception auteurs	46
Fig44	<i>Plan RDC</i>	conception auteurs	46
Fig45	<i>Plan r+1</i>	conception auteurs	47
Fig46	<i>Esquisse plan terrasse</i>	conception auteurs	47
Fig47	<i>Application de mécanisme de système De tirant</i>	conception auteurs	50
Fig48	<i>La compression maximale provoquée par le cerclage est dirigée vers la section efficace des colonnes.</i>	conception auteurs	51
Fig49	<i>L'application de cerclage métallique</i>	conception auteurs	51

Bibliographie

Livres :

*-Projet de revalorisation de la casbah d'Alger/ Ministère de l'habitat (1981).

*-La casbah d'alger .

*-Le m'zab une leçon d'architecture.

Résume :

Parmi les villes historique patrimoniale dans l'Algérie « la casbah ». Cette dernière agardé un nombre important de monuments archéologiques mais la plupart d'entre eux sont menacés de se dégrader et disparaître, ce qui nous oblige de la revaloriser pour la préserver et réhabiliter son patrimoine culturel.

Pour garder ces palais doit faire une série d'interventions qui sont au niveau des plans et des façades et des planchers et selon l'état de l'édifice.

Dar Aziza maisons modèles casbah représente un exemple d'un modèle pour la réhabilitation du reste des maison de la Casbah d'Alger.

Les mots clés :

Patrimoine, les villes historique patrimoniale, casbah, monument archéologiques, réhabiliter, patrimoine culturel, intervention ,plan ,façade, réhabilitation .

التلخيص:

تعد القسبة من أقدم المدن التاريخية و التراثية في الجزائر رغم احتفاظها بعدد كبير من العالم الأثرية إلا إن معظمها أصبح مهددا بالتدهور مما يستوجب علينا إعادة تأهيلها للحفاظ عليها و إحياء تراثها الثقافي تحتوى القسبة على عدة قصور تراثية التي تحتوى على النمط هندسي الإسلامي .

للحفاظ على هذه القصور يجب القيام بالمجموعة من التدخلات التي تكون على مستوى المخططات و الواجهات و الأرضيات و ذلك حسب حالة المبنى.

دار عزيزة تمثل نموذج للبيوت للقسبة مثال يحتذى به في إعادة تأهيل باقي بيوت قسبة الجزائر.

الكلمات المفتاحية:

التراث و التاريخية, مدن التراث الأثرية المركز التاريخي والآثار والأثرية ,العناصر المعمارية,القسبة,المعالم الأثرية,إعادة تأهيل التراث الثقافي,إجراء,الخريطة,واجهة, إعادة التأهيل.